

CONFLAGRATION A STE-GENEVIEVE

TUR LA SCENE PROVINCIALE

LE DISCOURS DU TRONE ANNONCE DES MESURES DE LA PLUS HAUTE IMPORTANCE QUI DEVONT ETRE ADOPTÉES DURANT LA PROCHAINE SESSION

Le gouvernement se propose d'établir des fermes de détention pour remplacer les écoles de réformes

AUGMENTATION DES OCTROIS

(De notre correspondant)
Québec, 24. — Son Excellence le lieutenant-gouverneur, le très honorable Charles Fitzpatrick, a ouvert solennellement, cet après-midi, à trois heures, la 15ème session de la 15ème législature de Québec. Le représentant du roi arriva à l'hôtel du gouvernement dans le carrosse vice-royal, traîné par quatre chevaux, et lorsqu'il en descendit, la fanfare du Royal 22e Régiment joua le "God Save the King".

Le lieutenant-gouverneur fit rapidement l'inspection de la garde d'honneur du 22e, commandée par le major Garon, et fit son entrée solennelle à l'hôtel du gouvernement. Le premier ministre et tous les membres du cabinet attendaient sir Charles au grand escalier qui conduit aux chambres et l'accompagnèrent jusqu'au conseil législatif, où la cérémonie se déroula.

Le lieutenant-gouverneur prit place sur le trône vice-royal, et, entouré de ses ministres, attendit l'arrivée des députés pour donner lecture du discours du trône.

L'huisier de la Verge Noire, M. Arthur St-Jacques, alla annoncer aux membres de l'Assemblée législative que Son Excellence les convoquait dans la salle du Conseil législatif, et lorsque les députés furent arrivés, l'aided'camp du lieutenant-gouverneur, le lieutenant-colonel D.-B. Papineau, remit à Son Excellence le traditionnel parchemin entouré d'un éclatant ruban rouge.

UN RECENSEMENT

Le dernier recensement fédéral a donné lieu à de nombreuses réclamations de la part des autorités municipales de plusieurs villes qui croient y voir de nombreuses omissions. Comme un recensement incomplet est de nature à nuire à la province et à la priver d'une partie de son revenu, le gouvernement désire obtenir l'autorisation de faire un nouveau recensement de la population dans certaines villes, afin de vérifier les chiffres du recensement fédéral.

Un bill vous sera soumis pour améliorer les pêcheries du St-Laurent qui peuvent devenir une source de grande richesse pour notre population et qui peuvent aider au développement rapide de la rive nord de la Gaspésie.

Comme l'industrie de la pulpe et du papier est une des plus importantes et des plus profitables dans notre province, il est désirable que des hommes soient entraînés dans les connaissances techniques et qu'ils soient capables de diriger les opérations. Vous serez en conséquence invités à approuver la fondation d'une école où l'on enseignera l'industrie du papier.

Pour rendre plus efficaces les moyens de conserver nos forêts et de perfectionner l'instruction forestière dans la province de Québec, on demandera aussi votre approbation à l'établissement d'une école pour gardes-forestiers.

L'instruction publique. Le gouvernement vous demandera d'augmenter le nombre de bourses qui accordent aux jeunes gens de talent afin de les aider à terminer en Europe leurs études dans la littérature, les arts et les sciences.

Dans le but de mener à bonne fin le programme de développement de l'enseignement supérieur et universitaire, le gouvernement a libéralement doté nos universités et nos collèges. Afin d'encourager le progrès dans l'instruction publique il se propose d'accorder des octrois considérables cette année aux écoles primaires.

MUSEE D'HISTOIRE NATURELLE. Afin de conserver les collections qu'il possède déjà et de profiter de toutes les occasions qui pourraient se présenter d'en acquies de nouvelles, four-nissant ainsi à nos étudiants et à notre population toutes les facilités possibles de s'instruire, le gouvernement proposera l'établissement d'un musée d'histoire naturelle dans la cité de Québec.

FERMES DE DETENTION. Il vous demandera aussi le pouvoir de fonder des établissements agricoles et industriels qui remplacent les écoles de réforme et d'y entraîner à des métiers utiles ceux qui monteraient des dispositions.

DONS A L'AGRICULTURE. Le gouvernement désire aussi augmenter ses octrois à l'agriculture dans le but particulier d'améliorer l'élevage des bestiaux et l'industrie laitière. Les sommes prévues pour la colonisation devraient également être considérablement augmentées pour compléter le bon travail commencé.

Le bill des cités et villes que vous

La disette de charbon qui sévit depuis quelque temps et qui pourrait se répéter une autre année, nécessite

L'HON. BUREAU EN TOURNÉE D'INSPECTION

Le ministre des douanes est aujourd'hui à Québec, dans le but, dit-il, de faire une réorganisation générale de son département.

LES TAXES SE PAYENT

(De notre correspondant)
Québec, 24. — L'honorable M. Jacques Bureau, ministre des douanes et de l'excise dans le cabinet King, est arrivé à Québec, hier matin, en tournée d'inspection.

Je m'en vais prendre tout le temps voulu, a-t-il déclaré au représentant du "Nouveliste", pour rencontrer les employés de mon département à Québec. Vous voyez ce volumineux dossier, ajoutait-il en désignant un monceau de papiers, eh bien il représente un peu la tâche que je me suis imposée en venant ici.

C'est donc une tournée d'inspection que vous accomplissez ? fit le journaliste. En vérité, lui répondit l'honorable M. Bureau, N'oubliez pas que je suis à la tête d'un ministre considérable, dont le personnel de l'Atlantique au Pacifique, représente bien 5,000 employés. C'est aussi un ministre qui demande de la surveillance, car il s'agit des revenus du pays. Voilà pourquoi j'ai trouvé qu'il était de mon devoir de me rendre moi-même auprès de mes employés, de m'enquérir des conditions dans lesquelles ils travaillent, de leur donner des conseils et leur faire connaître les petits défauts qui existent. En un mot, je m'applique à faire une réorganisation générale de mon département.

La perception des taxes se fait-elle à votre goût ? demanda notre représentant.

Oui, tout à fait, s'empressa de répondre le ministre des douanes. Les nouvelles taxes ont-elles beaucoup gêné la perception ? Pas comme nous nous y attendions ! dit l'honorable M. Bureau. Nous n'avons pas à nous plaindre jusqu'à présent, et j'ai même jusqu'à dire que nous avons raison d'être absolument satisfaits. Il se présente bien des exceptions, il va sans dire, car comment en serait-il autrement sur une population de huit millions d'habitants.

L'honorable M. Bureau, comme nous le savons, n'est pas seulement ministre des douanes et de l'excise, de ce temps-ci, il est aussi ministre de la marine, pendant l'absence en Europe, de l'honorable M. Lapointe. Et ce double ministère, il va sans dire, est pour lui un surcroît de besogne. Son voyage à Québec était aussi motivé par des affaires concernant le département de la marine.

« Québec va-t-il avoir son représentant dans le bureau de direction des chemins de fer nationaux ? » demanda notre représentant au ministre intermédiaire de la marine.

« Vous avez lu la lettre de l'honorable M. King, répondit-il. Elle est bien claire, eh bien, vous devez savoir à quel point vous en tenez. »
« Croyez-vous, M. le ministre, en la possibilité d'une fusion entre les chemins de fer et les libéraux ? »
« Je n'en sais absolument rien, répondit l'honorable M. Bureau. Comment voulez-vous que j'aie une opinion là-dessus, quand je n'ai pas rencontré en personne depuis bien des mois. Tout ce que je pourrais savoir de cette affaire, ce sont les journaux qui me l'ont appris et je vous assure qu'ils me font rire quelquefois. »

La présence de l'hon. M. Bureau, au Château, où les politiciens étrangers, étaient nombreux, hier, avait attiré un grand nombre de députés de Québec, tous heureux de revoir leur "ami Jacques", qui est toujours populaire parmi ses collègues.

UNE CONCESSION A L'ALLEMAGNE

(Presse Canadienne)
Berlin, 24. — Les représentants des bureaux de liquidation alliés et allemands ont conclu un accord en vertu duquel l'Allemagne sera soulagée de tout paiement d'après l'acte de liquidation d'ici le mois de juillet 1923. Cet accord va être soumis aux gouvernements alliés et allemands.

PADEREWSKI VEUT DEVENIR PRESIDENT DE POLOGNE

(Presse Canadienne)
Toronto, 24. — Ignace Paderewski, le fameux pianiste polonais qui devait donner un concert à Toronto, le mois prochain, va probablement annuler son engagement. C'est ce qu'a laissé entendre, hier, le Dr J.J. Dokowski, de cette ville, qui est un ami intime de l'artiste polonais. Le Dr Dokowski dit que Paderewski, qui a déjà été premier ministre de la Pologne, va se présenter comme candidat à la présidence de son pays, et que c'est pour cette raison qu'il ne viendra pas à Toronto, et non parce que les Juifs auraient fait des menaces contre lui. Il a ajouté que la situation politique de la Pologne allait forcer Paderewski à abandonner complètement son projet d'une tournée artistique aux Etats-Unis et au Canada.

Norman Withrow, gérant du Massey Hall, en apprenant la déclaration faite à la Presse Canadienne à l'effet que M. Paderewski ne viendrait pas à Toronto, a affirmé le contraire et déclaré que le pianiste polonais donnerait son concert tel qu'annoncé le 17 novembre.

DES FERMIERS VOIENT LEURS RECOLTES SAISIES PAR LEURS CREANCIERS

Des cultivateurs du district de Dauphin sont dans l'embarras
UNE ENQUETE

(Presse Canadienne)
Winnipeg, 24. — A la suite de la nouvelle rapportant la saisie des récoltes des fermiers dans le district de Dauphin, des mesures ont été prises immédiatement pour tirer la situation au clair et, si possible, apporter quelque secours aux fermiers. M. W.-K. Wood, secrétaire des fermiers unis du Manitoba, s'est mis, dit-on, en communication avec les représentants du parti afin de connaître exactement les conditions actuelles et de faire ajuster les différends entre les fermiers et leurs créanciers par un tribunal d'arbitrage formé par l'exécutif des fermiers unis et l'association hypothécaire de cette province. Plusieurs fermiers de Dauphin, suivant les rapports parvenus, demandent qu'un délai leur soit accordé.

UNE SORTIE DE ROGERS CONTRE LES ALLIANCES

L'ancien ministre des Travaux Publics dénonce les alliances politiques et prêche le retour aux anciennes lignes de démarcation

(Service de la Presse Canadienne)
Montréal, 24. — Un appel direct pour un retour aux partis politiques et la rupture de toutes les alliances gênantes, soit du côté des conservateurs ou soit de celui de n'importe quel autre parti, a été fait hier soir, par l'hon. Robert Rogers, ex-ministre des Travaux Publics, qui est actuellement en ville, pour conférer avec un certain nombre de chefs du parti conservateur.

M. Rogers, en discutant les affaires publiques, a dit que les provinces de l'ouest offraient de grands avantages et que cette année, les moissons n'avaient pas rapporté moins de \$300,000,000 en argent. Il a ajouté, cependant, que les producteurs des provinces de l'ouest pouvaient être payés de retour de leur temps et de leur argent. « Il n'y a pas un fermier de l'Ouest, qui fait de l'argent, cette année, a-t-il dit, malgré la belle récolte. » Il a prétendu qu'on avait beaucoup à se plaindre des taux du fret entre le Port William et les villes de l'est et d'attribuer cela aux conditions défavorables qui sont le résultat d'un manque de gouvernement stable depuis 4 ans.

Quant à l'organisation progressiste, il a déclaré que dans les cinq dernières années de son existence, elle n'avait contribué à rien de bien particulier pour le bien, le vrai, le réellement commercial développement d'une partie quelconque ou d'une section de notre patrie commune.

Il a concédé aux libéraux le fait d'avoir été capables de restaurer leur parti, de le mettre en meilleure position qu'auparavant et il a dit qu'il incombait maintenant aux conservateurs de l'organiser dans chaque ville, village ou hameau, déclarant que dans son opinion, aucun parti n'avait jamais eu une telle opportunité d'en agir ainsi.

Bulletin météorologique
Beau et froid aujourd'hui. Grêle ou pluie probable demain.

Un incendie détruit de fond en comble la tannerie et le feu se communique au pont sur la rivière Batiscan

LE VILLAGE A ETE MENACE

Les flammes font encore rage dans les ruines et les dommages s'élèvent à \$50,000

(De notre correspondant)
Ste-Genève de Batiscan, 24. — Si le vent violent qui souffle aujourd'hui tournait du côté du village celui-ci serait menacé d'une conflagration par suite de l'incendie dévastateur qui a détruit de fond en comble la tannerie de St-Arnaud, Biron et Cie et qui s'est ensuite communiqué au pont de la rivière Batiscan.

Le feu s'est déclaré à 4 h. 45, de bonne heure ce matin et a été d'abord aperçu par M. Octave Duval, qui a donné l'alarme, en apercevant les flammes qui sortaient par les fenêtres du côté de la rivière.

M. Wilfrid Rivard, mécanicien de la compagnie, courut immédiatement aux pompes mues par l'électricité qu'on avait fait installer, il y a peu de temps, en cas de feu; mais, en arrivant sur les lieux le mécanicien s'aperçut que le feu se trouvait pris justement à l'endroit où étaient les pompes et qu'il était impossible de s'en servir.

Comme les hommes faisaient rage et que la tannerie menaçait de passer, on appela immédiatement la brigade du feu des Trois-Rivières. L'appel téléphonique fut enregistré à 5 h. 45 et, à six heures, les pompiers de la cité, étaient rendus à la gare du C.P.R., prêts à partir quand on rappela Trois-Rivières, disant qu'il était inutile de se rendre, parce que le pont donnant accès au village était déjà en feu.

On jugea bon ensuite d'appeler les pompiers de Ste-Anne de la Perade afin de les faire venir par la rive nord, sans avoir à traverser le pont qui brûlait; mais on répondit que la brigade ne pouvait sortir sans courir le risque de laisser la ville sans défense ni protection.

Mais, plus tard, vers 10 heures, car avant-midi, le chef des pompiers de Ste-Anne rappela Ste-Genève disant qu'il serait prêt à répondre à la première alerte, si jamais le village venait à être menacé de destruction, au cas où le vent tournerait.

Comme il n'y avait aucun moyen de combattre un incendie aussi violent activé par un vent aussi fort, on fut réduit à l'impuissance et toute la tannerie fut détruite de fond en comble et il ne reste rien debout.

On ne sait pas encore si l'on pourra sauver les cuirs, pour une valeur de \$10,000 à \$12,000 que l'on était à faire tremper dans une solution d'acide pour les assouplir et pour enlever tout le poil des peaux. Pour ce procédé on met les cuirs dans des bassins d'eau contenant une solution spéciale de produits chimiques. Ces cuirs sont dans le sous-sol de la tannerie, en plein en dessous du brasier. Comme le feu dure depuis des heures, on craint que l'eau n'ait été asséchée et que tout ce cuir soit une perte complète, ce qui élèverait les dommages à plus de \$40,000. On ne pourra cependant s'assurer des dommages que lorsque le déblayage aura été fait dans les ruines fumantes.

LE PONT EST EN FEU
A 6 h. 3 on appela le chef de police Vachon des Trois-Rivières, alors qu'il se trouvait à la gare, pour lui dire qu'il ne pourrait pas se rendre jusqu'à la tannerie, parce que le pont qui brûle le qual venait de se déclarer dans la culée du côté nord du pont, faite de pierres entourées de poutres de bois.

Le tablier du pont est également en bois mais les arches sont en fer. Le feu ne s'est pas encore communiqué au pontage, mais fait rage dans un des piliers. Le feu couvait encore et on avait toutes les difficultés à l'éteindre.

Si le feu s'accroît, il va falloir détruire la culée à coups de hache, ce qui fera tomber une partie du tablier et les arches, afin de sauver l'autre partie.

LE VILLAGE FUT MENACE
Comme on ne pouvait sauver la tannerie, les efforts des hommes se portèrent vers les dépendances et les hangars où se trouvait un grand quantité de peaux vertes, non préparées. Il fallait à tout prix sauver des flammes les hangars, car si le premier avait pris feu, les autres y auraient passé et les flammes auraient ensuite attaqué le magasin en bois de M. Deguise.

De là, la moitié du village aurait brûlé et on aurait eu une conflagration horrible qui aurait causé pour \$100,000 de dommages.

Heureusement le vent ne souffla pas de ce côté.

La tannerie appartenait à M. Arthur A. St-Arnaud, gérant, Eugène St-Arnaud, président de la compagnie, et Jos. E. Biron, vice-président. Les deux autres directeurs de la compagnie sont le notaire Bergeron et Mme P.-T. Trudel, tous de Ste-Genève.

LE FEU N'EST PAS ETEINT
A midi, au moment où nous allions sous presse, le feu n'est pas éteint et

UNE PERTE POUR LE VILLAGE

L'incendie qui a détruit de fond en comble la tannerie a détruit des conséquences pénibles pour plusieurs pères de famille. Plus de 35 hommes y étaient engagés et y trouvaient leur gagne-pain. Cette destruction complète les prive de leur unique moyen de subsistance.

On ignore complètement l'origine de l'incendie. Le notaire Bergeron prétend que le feu devait couvrir depuis hier soir.

A UNE HEURE ET DEMIE

A une heure et 30, le feu était sous contrôle dans le village, mais une fumée intense continuait à sortir du pilier du pont. Malgré tous les efforts faits pour combattre le feu qui couve en dessous du pont, il a été impossible encore de découvrir la moindre flamme.

3 CANDIDATS SUR LES RANGS UN PEU PARTOUT

La campagne électorale en Angleterre sera très chaude et la situation présente offre des aspects fort embrouillés.

AUSTEN CHAMBERLAIN

(Presse Canadienne)
Londres, 24. — Dans les grands centres hors de Londres, même ceux qui sont demeurés en relations étroites avec l'organisation électorale dans les différentes parties du pays, sont dans l'obscurité. De toutes parts, on rapporte que la lutte se fera entre trois candidats, de sorte que l'on peut s'attendre à une chaude campagne dans la majorité des comtés.

Dans Birmingham, où autrefois les désirs d'Austen Chamberlain avaient force de loi, la population est hostile à Lloyd George, dit-on. Cela est surtout dû au fait que le parti unioniste en avait assez d'être attaché à l'ancien premier ministre d'une façon aussi étroite. Si un conflit surgissait entre les partisans de Chamberlain et les unionistes de la nouvelle école, l'ancien chef de la Chambre des Communes serait en danger de perdre son autorité locale.

Bien que M. Chamberlain soit aimé comme concitoyen, on dit qu'il s'est désintéressé dernièrement des grands intérêts de Birmingham. L'attitude plutôt froide qu'il a adoptée en réponse à la demande de secours de Birmingham durant la dépression commerciale actuelle, n'a pas augmenté sa popularité. Il aura une opposition difficile à vaincre dans Birmingham-ouest. Son adversaire sera Frank Smith, qui se présente comme ouvrier. Dans les comtés de Birmingham il y a en tout huit candidats ouvriers. Les libéraux ne présenteront pas de candidats dans plus de trois comtés, dit-on.

Dans Sheffield, la population ouvrière souffre considérablement du chômage et elle est portée à prêter l'oreille aux discours communistes.

UN APPAREIL MERVEILLEUX

(Service de la Presse Canadienne)
Copenhague, 24. — John Ellehammer, un ingénieur danois, vient de terminer une invention qui peut, dans l'espace d'une minute, transformer une automobile en un appareil à incendie. Cette invention se résume à une pièce plus grosse qu'une boîte d'allumage que l'on peut fixer à l'automobile et qui est capable de lancer un jet d'eau à une hauteur de soixante pieds.

L'inventeur prétend que cela va aider considérablement à la protection des villages contre l'incendie, et ce à un coût infime.

RUSSES ET CHINOIS

Honolulu, 24. — D'après un câblagramme reçu par le "Nippo Jiji", un journal japonais, une autre conférence entre la Russie et la Chine aura probablement lieu à Pékin le 19 novembre.



GEORGE CARPENTIER LANCE UN DEFI A BATTLING SIKI



WRIGLEY'S NIPS



Grands et Petits se régalaient de ce bonbon recouvert d'une couche sucrée à la menthe—Qui fond dans la bouche:

Mais la gomme à l'intérieur demeure, aide la digestion, blanchit les dents, rafraîchit la bouche et adoucit la gorge.

Voici les autres amis WRIGLEY également à votre choix.



CARPENTIER VEUT REPREDRE SA REVANCHE

(Cable de la Presse associée)
Paris, 24.—Georges Carpentier a lancé un défi officiel à Battling Siki pour se rencontrer de nouveau avec lui, le délai d'un mois prévu par la fédération française de boxe étant expiré depuis que le Sénégalais a remporté le championnat poids-lourd de l'Europe en knock-outant Carpentier dans la sixième reprise de leur rencontre.

"HENRY FORD" GAGNE LA 1ère EPREUVE HIER

Gloucester, Mass., 24.—Le voilier Henry Ford, de Gloucester, a gagné la première épreuve officielle du tournoi international en battant le "Blue Nose", de la Nouvelle-Ecosse, hier après-midi. La première course, disputée samedi et gagnée par le "Henry Ford", avait été déclarée officieuse.

Le "Henry Ford" avait une avance de deux minutes à la deuxième étape. A la troisième, le "Henry Ford" eut des difficultés avec ses voiles et le "Blue Nose" reprit un peu du terrain perdu.

ASSEMBLEE DE LA LIGUE

Mardi soir, dans les salles de la C.O.N.C. il y aura assemblée de la Ligue de Quilles de la Cité. Tous les propriétaires de clubs sont priés d'être présents.

On fera l'adoption de la cédule des parties de la saison et la perception des cotisations.

Le Secrétaire

A 230 heures, la brise était de douze nœuds à l'heure. Les voiliers allèrent encore plus rapidement. Un peu plus tard, ils faisaient 15 nœuds et le "Henry Ford" commença encore à reprendre un peu de l'avantage perdu.

A la troisième étape, le "Henry Ford" menait par deux minutes et cinq secondes.

Lorsque les voiliers commencèrent la quatrième étape, le vent marquait 11 nœuds à l'heure. Le "Henry Ford", conservait toujours un avantage marqué. La course s'est faite dans le temps suivant:

"Henry Ford".....3: 24: 40

"Blue Nose".....3: 29: 50

New-York.—Pancho Villa, le champion poids-mouche américain défendra son titre contre Abe Goldstein de New-York, dans une affaire de 15 assauts aux jardins de Madison, le 16 novembre prochain.

Toronto.—John "Nik" Dwan, le gérant du club de balle Hillebert a quitté Toronto, hier, pour Guelph où il aura désormais résidence. Son départ laisse dans le sport amateur un vide difficile à combler.

Cigare de Valeur exceptionnelle

3 Pour 25¢

Un cigare de Havane très doux / Un regal pour tous à un prix populaire. Essayez-en un! Vous en conviendrez!

Elliston

Réellement une grande Valeur

Un Trente-sous qui a de l'effet

25¢

Valeur Saveur Qualité



La Bière des Géants!

Brûlés par ces foyers ardents, Vibrants d'énergie, de vigueur— Ces géants de l'endurance Veulent la bière des géants Frontenac Export!

Vous qui portez le poids du jour, pour conserver force et courage—Goûtez-la et dites s'il y en a dedans!

Frontenac Export Ale



D. DUFRESNE, DISTRIBUTEUR POUR LE COMMERCE, 129, RUE BONAVENTURE, TEL 809.

LE RECORD DE JOE BECKETT DEPUIS 1914

Le champion anglais, qui fut knock-outé par Georges Carpentier, et qui veut tâcher de prendre une revanche indirecte, en nombre, alors qu'il rencontrera le vainqueur de Georges, "Battling", Siki, a un très beau dossier de boxeur.

Joe Beckett est né à Southampton, Angl., le 4 avril 1891. Il mesure 5 pieds, 9 pouces de hauteur et pèse 185

livres, environ. Son record.
1914.—Bat Harry Smith en 4 et Dan Sullivan en 15. Mis K. O. par Harry Reeve en 7;
1915.—Bat Gordon Sims en 15 et est défait par Pat O'Keefe en 8;
1916.—Met Gordon Sims K. O. en 18;
1917.—Met Harry Curzon K. O. en 3 et 15. Bat Curzon en 15. Dan Flynn en 15, et Len Sexton en 8. Mis K. O. par Frank Goddard en 8;
1918.—Met Val Harris K. O. en 2, et est défait par Dick Smith en 20;
1919.—Met Billy Wells K. O. en 5; Frank Goddard en 2 et Eddie McCarty en 17. Bat Harry Reeve en 7, et est mis K. O. par Carpentier en 1;
1920.—Met Bombardier Wells K. O. en 3; Tommy Burns en 7; Dick Smith en 5 et est mis K. O. par Frank Moran en 2;
1921.—Bat Boy McCormick en 12;
1922.—Bat Frank Moran en 7. En résumé, pour 20 combats: 9 K. O., 7 victoires, une défaite et 3 mises K. O.

PANCHO VILLA A L'AVANTAGE

Boston, 24.—Pancho Villa, champion poids-mouche des Etats-Unis, a obtenu un avantage marqué sur Danny Edwards, champion de la Côte du Pacifique, dans un combat de dix rondes qui avait lieu ici hier soir.

Le lait ayant l'inconvénient de tourner, ne préparez à la fois qu'une petite quantité.

Une Combinaison Idéale de Tabacs de Choix!



Les meilleurs tabacs des pays ensoleillés du Sud, combinés avec nos meilleures variétés de tabac domestique: tel est le secret de l'excellence du tabac à fumer LONG TOM.

10 cts le paquet



Tabacs Domestique & Virginie

LONG TOM

Rock City Tobacco Co. Inc. Québec

LE "NOUVELLISTE"

Quotidien édité et publié par
La Cie de Publication LE "NOUVELLISTE", Limitée
ROMUALD BOURQUE, Gérant.

REDACTION ET ADMINISTRATION

23-25-27, rue Du Platon, Trois-Rivières, P. Q.

TELEPHONES: Administration, 573
Rédaction, 588

Membre de la Presse Associée Canadienne.
Correspondants dans tous les centres du district.
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec et Montréal.
Sociétaire de l'Audit Bureau of Circulation.

ABONNEMENTS:

VILLE, livraison à domicile, \$6.00 par année; 60c par mois.
Banlieue des Trois-Rivières, par la poste, \$8. par année.
MALLE RURALE, \$4.00 par année.
ETATS-UNIS, \$8.00 par année.

MARDI 24 Octobre 1922

La semaine du livre

Voici l'hiver et son triste cortège, comme dit un poète dans l'anthologie des poètes canadiens. C'est un temps idéal pour la lecture. Le soir, on ne sait pas quoi faire de ses dix doigts; mais y a-t-il quelque chose de moins fatigant et de plus agréable que de s'en servir avec utilité et tenant un livre.

La lecture est le sport d'hiver des gens intelligents. Quand il fait froid dehors et que les vitres sont couvertes de givre, il fait bon rester au coin du feu, sous l'abat-jour et se livrer à cet exercice cérébral si facile qui consiste dans le courage de prendre un livre, d'en découper les pages et de le parcourir à tête reposée afin d'en retirer le plus de fruit possible. Le mot courage n'est pas exagéré. Il y a des gens qui sont d'avis que les livres ennui, des gens qui, à l'instar de M. Isidore Lechat, n'ont jamais lu et qui pensent que le fait de lire est du temps perdu. Causer affaires, discuter des plans, rompre des projets leur semble plus pratique dans la vie, surtout quand leur unique but est de faire de l'argent. C'est une opinion qui n'est pas vilaine dans ce siècle où la préoccupation financière domine et surpasse toutes les autres. Mais, on oublie parfois que les enseignements puisés dans les ouvrages bien faits peuvent aussi utilement contribuer à notre avancement et à notre intérêt personnel. Tout ce que peuvent nous apprendre les hommes, ils l'ont tiré des livres, de quelque forme qu'ils soient, brochures, revues ou pamphlets. Les journaux sont, de nos jours, aussi utiles dans ce sens et l'on y trouve parfois des leçons de choses qui ont une certaine importance.

Mais, les journaux se parcourent vite. Que faut-il faire du reste de sa soirée? On ne peut pas toujours jouer aux cartes, fumer sa pipe ou aller au cinéma. Les loisirs de nos soirées — pour que l'ennui ne nous avachit pas — peuvent être judicieusement répartis et les distractions futures fatigantes plus que les amusements utiles. Ceux de l'esprit sont les plus reposants et les plus profitables.

La Semaine du Livre va commencer dans quelques jours. Cette semaine, comme l'ont organisée les libraires des grandes villes et l'Association des Auteurs Canadiens, consiste à donner deux livres pour un. Voilà une occasion unique de bourrer notre cerveau avec les rayons de nos bibliothèques. L'offre est déjà bonne de recevoir deux livres pour le prix d'un seul.

C'est un excellent moyen d'encourager la lecture. Profitons de cette semaine pour acheter avec goût et utilité ce qui doit le plus nous convenir et si nous aimons le roman, rappelons-nous que bien des romans n'ont aucune substance vitale en eux et que le roman à thèse, le roman de mœurs et le roman historique est cent fois plus profitable pour nous que le vulgaire roman d'amour, sans conclusion morale et sans portée intellectuelle.

Le pendu dépendu

Les "Mémoires de Guillaume II", tel est le titre flamboyant qui attire l'attention des lecteurs des journaux américains et d'un grand journal du matin de Montréal depuis quelques semaines. La publicité faite autour de ces prétendues révélations de l'ex-empereur d'Allemagne promettait des sensations et portait à croire que leur publication changerait la face des choses dans le monde. Et qui se douterait à les lire que ces mémoires ne sont qu'un tissu de faussetés reconnues comme telles par le syndicat McClure lui-même qui ne se gêne pas cependant pour les livrer à la publicité moyennant finance. M. Charles Maurras, dans l'"Action Française", dénonce vertement les journaux qui se prêtent à cette publicité malsaine. Sous le titre "Le pendu dépendu" il écrit:

"Cependant voici Guillaume II descendu de la potence électorale à laquelle l'avait accroché M. Lloyd George, il se marie, il s'enrichit, la gloire qu'il n'a pas gardée comme empereur et comme roi lui revient sous la forme de l'écriture et du gratta-papier, et c'est le monde anglo-saxon qui lui fournit cette mise de fonds de première revanche.

"Toute la presse parisienne s'est cotisée pour subvenir au péage des mémoires de l'ex-empereur. Nous sommes du très petit nombre des journaux qui se sont abstenus. Nous n'avons pas voué Guillaume II à la corde; nous avons simplement réclamé pour lui le peloton d'exécution précédé de la dégradation militaire. Mais n'ayant pas changé d'avis, nous jugeons indécemment de subventionner ce criminel d'Etat doublé d'un criminel de droit commun.

"Il paraît néanmoins que cette subvention est devenue nécessaire: publier les mémoires de Guillaume II serait une forme de la défense nationale. Tel est du moins la grave consultation donnée à cet égard par le plus grand journal de la République, le "Temps".

"Acceptons! Mais quel aveu de faiblesse morale! Impossible de reconnaître plus clairement à quel point d'inertie l'on a laissé tomber l'image de la France dans l'intelligence de l'univers. L'aveu de Genève établissait que rien de matériel ni de positif, ni sécurité, ni réparations, ne nous était acquis. Et voilà que, dans l'ordre idéal, ni le recul des dix kilomètres, ni le recul de l'armistice n'aurait rien rapporté non plus! Nous nous sommes deux fois sacrifiés à l'humanité. Elle s'est mise du côté de l'argent, dont la manœuvre à grand rayon appuie une "spéculation politique" en faveur de l'impérialisme massacrée! Nos compliments à cette humanité de brasseurs d'or et de verseurs de sang ainsi coalisés!"

DEMONSTRATION AUX
RR. PP. FRANCISCAINS

(Du Sorelois, 20 oct., 1922)
Il y a longtemps que notre famille soreloise s'est réunie dans une occasion aussi mémorable et aussi agréable, que lors du concert de bienvenue donné en l'honneur et en faveur des RR. PP. Franciscains, pour les recevoir officiellement et cordialement au milieu de nous.

Le 15 octobre 1922 s'écoulera longtemps dans la mémoire de ceux qui ont assisté à cette soirée toute de délicatesse, de chant et de musique choisie, de belles

déclamations, et sur tout, nous aimerons à nous rappeler l'adresse de bienvenue par M. le maire J.-W. Robidoux, de la spirituelle et affectueuse teneur de cette magnifique expression des sentiments de la population de Sorel, envers les Pères Franciscains. La réponse du R. P. Justinien, à cette expression de dévouement et de promesse, fut celle d'un franciscain: modeste, franche, sincère, reconnaissante, pleine de remarques et de touchants passages, allant droit au cœur des assistants.

La soirée était présidée par M. le chanoine J.-C. Bernard, M. le curé C.-H. Tétréau de Notre-Dame de Sorel, et M. le maire de Sorel, le Dr J. W. Robidoux, accompagné de Madame la

101 usages
Zam-Buk
pour le
chez vous

L'action curative antiseptique rapide du Zam-Buk pour les coupures, brûlures, échaudures et contusions — sa vertu calmante pour chasser le mal dans les cas d'affections de la peau et du cuir chevelu — se prouve tous les jours dans des milliers de familles. Le Zam-Buk — aux herbes pures — est le remède le plus inoffensif et le plus utile qui ait jamais été découvert pour la peau.

PLAIES EMPOISONNEES. Mme Villiers, rue St-Jacques, Montréal, écrit: "Le Zam-Buk est le meilleur remède que je connaisse. Il m'a sauvé la main que j'avais empoisonnée, et il a débarrassé mes enfants des plaies sur le cuir chevelu."

MAL DE BRAS. Mlle Hattie Bertrand, Guelphburg, Ont., écrit: "Mes mains et mes bras gèlent et ne veulent pas revenir avant que nous ayons eu du Zam-Buk. Papa l'a trouvé également bon pour les affections et les accidents à la peau."

BRULURES ET COUPURES. Mme I. Wilson, de Sorel, Ont., dit: "Je ne saurais être privée de Zam-Buk. C'est le remède le plus sûr et le plus calmant pour les brûlures, plaies et coupures chez les enfants."

HEMORROIDES. M. H. Fougère, de Pointe-aux-Lacs, N.-E., dit: "J'avais terriblement souffert d'hémorroïdes et ne pus trouver de soulagement permanent avant d'avoir essayé le Zam-Buk. C'est le meilleur remède que je connaisse."

PLAIES DU BÈBE. Mme C.-B. Ritzky, de Riverport, N.-E., écrit: "Mon bébé avait sur le visage des plaies causées par la dentition. Le Zam-Buk les fit fuir complètement."

ECZEMA. M. W. Dufferin, 508 rue Lipton, Winnipeg, dit: "J'avais tout l'hiver souffert de l'eczéma; c'est alors que je résolus d'essayer le Zam-Buk. Ce fut la seule chose capable de soulager et de guérir la peau."

MAUX ET DOULEURS. Mme F. Wyatt, 25 avenue Guy, Montréal, dit: "J'avais du rhumatisme et de la raideur aux jointures et dans les muscles, mais il suffit de me frotter avec du Zam-Buk pour voir disparaître la douleur complètement."

Le Zam-Buk est spécialement bon pour calmer et reconforter le visage endolori et gercé par le vent et pour débarrasser la peau des boutons du printemps, des pustules et des éruptions.

Se la bonte chez tous les chimistes et les marchands.

Le plus grand remède de la nature pour la peau.

Mais, les journaux se parcourent vite. Que faut-il faire du reste de sa soirée? On ne peut pas toujours jouer aux cartes, fumer sa pipe ou aller au cinéma. Les loisirs de nos soirées — pour que l'ennui ne nous avachit pas — peuvent être judicieusement répartis et les distractions futures fatigantes plus que les amusements utiles. Ceux de l'esprit sont les plus reposants et les plus profitables.

La Semaine du Livre va commencer dans quelques jours. Cette semaine, comme l'ont organisée les libraires des grandes villes et l'Association des Auteurs Canadiens, consiste à donner deux livres pour un. Voilà une occasion unique de bourrer notre cerveau avec les rayons de nos bibliothèques. L'offre est déjà bonne de recevoir deux livres pour le prix d'un seul.

C'est un excellent moyen d'encourager la lecture. Profitons de cette semaine pour acheter avec goût et utilité ce qui doit le plus nous convenir et si nous aimons le roman, rappelons-nous que bien des romans n'ont aucune substance vitale en eux et que le roman à thèse, le roman de mœurs et le roman historique est cent fois plus profitable pour nous que le vulgaire roman d'amour, sans conclusion morale et sans portée intellectuelle.

Le pendu dépendu

Les "Mémoires de Guillaume II", tel est le titre flamboyant qui attire l'attention des lecteurs des journaux américains et d'un grand journal du matin de Montréal depuis quelques semaines. La publicité faite autour de ces prétendues révélations de l'ex-empereur d'Allemagne promettait des sensations et portait à croire que leur publication changerait la face des choses dans le monde. Et qui se douterait à les lire que ces mémoires ne sont qu'un tissu de faussetés reconnues comme telles par le syndicat McClure lui-même qui ne se gêne pas cependant pour les livrer à la publicité moyennant finance. M. Charles Maurras, dans l'"Action Française", dénonce vertement les journaux qui se prêtent à cette publicité malsaine. Sous le titre "Le pendu dépendu" il écrit:

"Cependant voici Guillaume II descendu de la potence électorale à laquelle l'avait accroché M. Lloyd George, il se marie, il s'enrichit, la gloire qu'il n'a pas gardée comme empereur et comme roi lui revient sous la forme de l'écriture et du gratta-papier, et c'est le monde anglo-saxon qui lui fournit cette mise de fonds de première revanche.

"Toute la presse parisienne s'est cotisée pour subvenir au péage des mémoires de l'ex-empereur. Nous sommes du très petit nombre des journaux qui se sont abstenus. Nous n'avons pas voué Guillaume II à la corde; nous avons simplement réclamé pour lui le peloton d'exécution précédé de la dégradation militaire. Mais n'ayant pas changé d'avis, nous jugeons indécemment de subventionner ce criminel d'Etat doublé d'un criminel de droit commun.

"Il paraît néanmoins que cette subvention est devenue nécessaire: publier les mémoires de Guillaume II serait une forme de la défense nationale. Tel est du moins la grave consultation donnée à cet égard par le plus grand journal de la République, le "Temps".

"Acceptons! Mais quel aveu de faiblesse morale! Impossible de reconnaître plus clairement à quel point d'inertie l'on a laissé tomber l'image de la France dans l'intelligence de l'univers. L'aveu de Genève établissait que rien de matériel ni de positif, ni sécurité, ni réparations, ne nous était acquis. Et voilà que, dans l'ordre idéal, ni le recul des dix kilomètres, ni le recul de l'armistice n'aurait rien rapporté non plus! Nous nous sommes deux fois sacrifiés à l'humanité. Elle s'est mise du côté de l'argent, dont la manœuvre à grand rayon appuie une "spéculation politique" en faveur de l'impérialisme massacrée! Nos compliments à cette humanité de brasseurs d'or et de verseurs de sang ainsi coalisés!"

Le pendu dépendu

Les "Mémoires de Guillaume II", tel est le titre flamboyant qui attire l'attention des lecteurs des journaux américains et d'un grand journal du matin de Montréal depuis quelques semaines. La publicité faite autour de ces prétendues révélations de l'ex-empereur d'Allemagne promettait des sensations et portait à croire que leur publication changerait la face des choses dans le monde. Et qui se douterait à les lire que ces mémoires ne sont qu'un tissu de faussetés reconnues comme telles par le syndicat McClure lui-même qui ne se gêne pas cependant pour les livrer à la publicité moyennant finance. M. Charles Maurras, dans l'"Action Française", dénonce vertement les journaux qui se prêtent à cette publicité malsaine. Sous le titre "Le pendu dépendu" il écrit:

"Cependant voici Guillaume II descendu de la potence électorale à laquelle l'avait accroché M. Lloyd George, il se marie, il s'enrichit, la gloire qu'il n'a pas gardée comme empereur et comme roi lui revient sous la forme de l'écriture et du gratta-papier, et c'est le monde anglo-saxon qui lui fournit cette mise de fonds de première revanche.

"Toute la presse parisienne s'est cotisée pour subvenir au péage des mémoires de l'ex-empereur. Nous sommes du très petit nombre des journaux qui se sont abstenus. Nous n'avons pas voué Guillaume II à la corde; nous avons simplement réclamé pour lui le peloton d'exécution précédé de la dégradation militaire. Mais n'ayant pas changé d'avis, nous jugeons indécemment de subventionner ce criminel d'Etat doublé d'un criminel de droit commun.

"Il paraît néanmoins que cette subvention est devenue nécessaire: publier les mémoires de Guillaume II serait une forme de la défense nationale. Tel est du moins la grave consultation donnée à cet égard par le plus grand journal de la République, le "Temps".

"Acceptons! Mais quel aveu de faiblesse morale! Impossible de reconnaître plus clairement à quel point d'inertie l'on a laissé tomber l'image de la France dans l'intelligence de l'univers. L'aveu de Genève établissait que rien de matériel ni de positif, ni sécurité, ni réparations, ne nous était acquis. Et voilà que, dans l'ordre idéal, ni le recul des dix kilomètres, ni le recul de l'armistice n'aurait rien rapporté non plus! Nous nous sommes deux fois sacrifiés à l'humanité. Elle s'est mise du côté de l'argent, dont la manœuvre à grand rayon appuie une "spéculation politique" en faveur de l'impérialisme massacrée! Nos compliments à cette humanité de brasseurs d'or et de verseurs de sang ainsi coalisés!"

Le pendu dépendu

Les "Mémoires de Guillaume II", tel est le titre flamboyant qui attire l'attention des lecteurs des journaux américains et d'un grand journal du matin de Montréal depuis quelques semaines. La publicité faite autour de ces prétendues révélations de l'ex-empereur d'Allemagne promettait des sensations et portait à croire que leur publication changerait la face des choses dans le monde. Et qui se douterait à les lire que ces mémoires ne sont qu'un tissu de faussetés reconnues comme telles par le syndicat McClure lui-même qui ne se gêne pas cependant pour les livrer à la publicité moyennant finance. M. Charles Maurras, dans l'"Action Française", dénonce vertement les journaux qui se prêtent à cette publicité malsaine. Sous le titre "Le pendu dépendu" il écrit:

"Cependant voici Guillaume II descendu de la potence électorale à laquelle l'avait accroché M. Lloyd George, il se marie, il s'enrichit, la gloire qu'il n'a pas gardée comme empereur et comme roi lui revient sous la forme de l'écriture et du gratta-papier, et c'est le monde anglo-saxon qui lui fournit cette mise de fonds de première revanche.

"Toute la presse parisienne s'est cotisée pour subvenir au péage des mémoires de l'ex-empereur. Nous sommes du très petit nombre des journaux qui se sont abstenus. Nous n'avons pas voué Guillaume II à la corde; nous avons simplement réclamé pour lui le peloton d'exécution précédé de la dégradation militaire. Mais n'ayant pas changé d'avis, nous jugeons indécemment de subventionner ce criminel d'Etat doublé d'un criminel de droit commun.

"Il paraît néanmoins que cette subvention est devenue nécessaire: publier les mémoires de Guillaume II serait une forme de la défense nationale. Tel est du moins la grave consultation donnée à cet égard par le plus grand journal de la République, le "Temps".

"Acceptons! Mais quel aveu de faiblesse morale! Impossible de reconnaître plus clairement à quel point d'inertie l'on a laissé tomber l'image de la France dans l'intelligence de l'univers. L'aveu de Genève établissait que rien de matériel ni de positif, ni sécurité, ni réparations, ne nous était acquis. Et voilà que, dans l'ordre idéal, ni le recul des dix kilomètres, ni le recul de l'armistice n'aurait rien rapporté non plus! Nous nous sommes deux fois sacrifiés à l'humanité. Elle s'est mise du côté de l'argent, dont la manœuvre à grand rayon appuie une "spéculation politique" en faveur de l'impérialisme massacrée! Nos compliments à cette humanité de brasseurs d'or et de verseurs de sang ainsi coalisés!"

Le pendu dépendu

Les "Mémoires de Guillaume II", tel est le titre flamboyant qui attire l'attention des lecteurs des journaux américains et d'un grand journal du matin de Montréal depuis quelques semaines. La publicité faite autour de ces prétendues révélations de l'ex-empereur d'Allemagne promettait des sensations et portait à croire que leur publication changerait la face des choses dans le monde. Et qui se douterait à les lire que ces mémoires ne sont qu'un tissu de faussetés reconnues comme telles par le syndicat McClure lui-même qui ne se gêne pas cependant pour les livrer à la publicité moyennant finance. M. Charles Maurras, dans l'"Action Française", dénonce vertement les journaux qui se prêtent à cette publicité malsaine. Sous le titre "Le pendu dépendu" il écrit:

"Cependant voici Guillaume II descendu de la potence électorale à laquelle l'avait accroché M. Lloyd George, il se marie, il s'enrichit, la gloire qu'il n'a pas gardée comme empereur et comme roi lui revient sous la forme de l'écriture et du gratta-papier, et c'est le monde anglo-saxon qui lui fournit cette mise de fonds de première revanche.

"Toute la presse parisienne s'est cotisée pour subvenir au péage des mémoires de l'ex-empereur. Nous sommes du très petit nombre des journaux qui se sont abstenus. Nous n'avons pas voué Guillaume II à la corde; nous avons simplement réclamé pour lui le peloton d'exécution précédé de la dégradation militaire. Mais n'ayant pas changé d'avis, nous jugeons indécemment de subventionner ce criminel d'Etat doublé d'un criminel de droit commun.

"Il paraît néanmoins que cette subvention est devenue nécessaire: publier les mémoires de Guillaume II serait une forme de la défense nationale. Tel est du moins la grave consultation donnée à cet égard par le plus grand journal de la République, le "Temps".

"Acceptons! Mais quel aveu de faiblesse morale! Impossible de reconnaître plus clairement à quel point d'inertie l'on a laissé tomber l'image de la France dans l'intelligence de l'univers. L'aveu de Genève établissait que rien de matériel ni de positif, ni sécurité, ni réparations, ne nous était acquis. Et voilà que, dans l'ordre idéal, ni le recul des dix kilomètres, ni le recul de l'armistice n'aurait rien rapporté non plus! Nous nous sommes deux fois sacrifiés à l'humanité. Elle s'est mise du côté de l'argent, dont la manœuvre à grand rayon appuie une "spéculation politique" en faveur de l'impérialisme massacrée! Nos compliments à cette humanité de brasseurs d'or et de verseurs de sang ainsi coalisés!"

Le pendu dépendu

Sorel" sous la direction de M. le Prof. Auguste Liessens, était inscrite au programme pour de la musique choisie. Ceux qui ont eu la bonne fortune d'être présents lors de ce concert, aimeront à se rappeler le programme suivi, et pour ceux qui n'ont pu venir, nous donnons ci-après le programme que les connaisseurs pourront juger.

Fanfare — Ouverture.
Duo de chant — Clairette
Mlle Germaine Fagnan et Ed Gauthier
acc. par Mme J.-W. Robidoux

Piano — Concerto — Mozart
Mlle Thérèse Cadoret

Chant — Stances à la Charité — Carm'n M. H. Degrandpré, acc. par le professeur Liessens

Violon — Obligato — M. Alf. Trempe
Déclamation — Les stigmates de St-François
Mlle Marie-Louise Guérard

Chant — Par M. Paul Blondin, E.E.D.,
de Montréal, acc. par Mlle Estelle Falardeau

Chant — Dans les Bois — Bizet
Mlle Blanche Provost

Déclamation — Les deux mourants
Mlle Gabrielle Guérard

Chant — Par M. Jules-Hector Falardeau, E.E.D., accompagné par Mlle Estelle Falardeau

Piano — "Un Soupir" — Liszt
Mlle Lucette Gill

Chant: "Au caprice du vent" — Pesse
Mme J.-O. Cousineau
acc. par Mlle Blanche Provost

Piano: "Regatta Veneziana" — Liszt
Prof. August Liessens

Directeur artistique: Charles Cadoret.
A cause des décors qu'il aurait fallu changer pour l'opérette de Mlle Fagnan et de M. Gauthier, la direction avait consenti à la faire jouer à la fin, après le duo de MM. Falardeau et Blondin; malheureusement, le sort voulut que la lumière masquât juste au moment où le duo devait être chanté, et la scène échangée durant une déclamation de Mlle Guérard, de sorte que le public n'a pas eu le plaisir d'entendre le duo de nos jeunes chanteurs ni l'opérette "Clairette". Nous avons tous regretté ce contretemps, mais nous nous consolons dans la pensée que la direction avait eu l'heureuse idée de faire continuer la musique du professeur Liessens au piano, de sorte qu'aucune panique ne s'est produite lorsque la lumière a manqué; d'autant plus, comme le disait un assistant, nous y sommes d'ailleurs habitués.

On a remarqué l'absence de M. Alfred Baril, mais cette absence fut expliquée par la direction, car M. Baril, que nous aimons toujours à entendre, était indisposé ce jour-là.

Avant de finir ce rapport, nous tenons à féliciter tous nos artistes sorelois, car ils ont prouvé une fois de plus, que chaque fois qu'ils entreprennent une soirée, la salle est comble, le programme excellent et du meilleur goût.

Le Tabac Godin est un bon tabac.

Un nombreux clergé s'était gracieusement rendu à l'invitation, et réhaussait l'éclat de cette soirée toute canadienne française et catholique; les révérends frères de l'Académie du Sacré-Cœur et du Mont St-Bernard, avaient aussi tenu à participer à cette démonstration publique.

Le R. P. Bonaventure, était aussi présent et fut acclamé lorsque mentionné dans l'adresse.

Une délégation des Chevaliers de Colomb du Quatrième Degré avait gracieusement accepté de placer les assistants, et la fanfare "L'Harmonie de

Nos soirées soreloises n'ont rien à perdre en comparaison avec celles données par les étrangers. Lorsque nous allons ailleurs, nous ne chantons pas mieux qu'ici, et c'est la même chose pour ceux qui nous viennent du dehors. Certes il y a des étoiles de grandeurs diverses, mais nous avons à Sorel des artistes qui pour du chant, au piano, ou autre musique instrumentale sont loin d'être négligeables et nous aimons toujours à les entendre.

La direction nous prie de remercier tous ceux qui de près ou de loin, ont contribué au succès de cette belle soirée, et ils sont trop nombreux et trop modestes pour nous permettre, de mentionner leurs noms, ou ce qu'ils ont donné en argent, en cadeaux, en nous prêtant des meubles, etc., pour la décoration, en venant décorer la salle, et comme le disait le R. P. Justinien, les bons offices et le dévouement ne se comptent plus, ils viennent d'un peu partout, comme une pluie fine.

— Mlle Annette Paré, de Rimouski, est en promenade chez Mme Vve H. Lavoie, du No 107 Avenue Laviolette.

"NOBLE ART"

Les commentaires donnés par la presse sportive autour du dernier match de boxe sont de nature à convertir tous ceux qui auraient accordé quelque valeur esthétique ou intellectuelle à ce genre d'exhibition.

"Il gisait là, inanimé, anéanti, la figure horriblement abîmée, l'œil droit clos, la paupière démesurément tuméfiée, la joue fendue, la bouche tordue et sanguinolente, semblable à quelque taureau estoqué après avoir reçu cent douloureuses banderilles. Hélas! de tels spectacles ne sont point faits pour propager ou entretenir chez nous l'amour du sport pugilistique, puisqu'ils permettent le triomphe de la force brutale, sans élégance, sur l'adresse et le style. Hier, la boxe a perdu le droit de prétendre au titre de "noble art".

Ces lignes sont d'Armand Massard, dans la "Liberté".

Mais l'"Echo des Sports" n'est pas plus tendre.

Et le coup de grâce est porté, si l'on peut dire, par le propre entraîneur de Siki — qui déclare à un journal anglais

CALORIES

Autrefois on n'attachait de l'importance qu'à la valeur calorifique des nourritures. Aujourd'hui il est reconnu que les vitamines sont également nécessaires à une nourriture complète.

L'Emulsion Scott

a une valeur particulière comme nourriture productrice d'énergie et tonifiante. Elle est aussi riche en vitamines nécessaires pour reconstruire le système et améliorer la santé.

que la force de Siki consiste à n'avoir aucune méthode, mais à se rapprocher de très près du singe!

UNE AUBAINE POUR
NOS ABONNES

Un Magnifique Buste du Pape Pie XI Donné Gratuitement pour un Abonnement de 3 mois au "Nouvelliste" et 50 cents.

Ce buste du Pape Pie XI, d'un modelé artistique et d'une ressemblance saisissante, devrait se trouver dans tous les foyers catholiques et afin de fournir à nos lecteurs l'occasion de s'en procurer un à très bon compte, nous venons d'en commander des statues une quantité de 1,000 que nous distribuerons aux conditions suivantes :

- 1--- Pour un abonnement de trois mois au "Nouvelliste" et la somme de 50cts.
- 2--- Pour un abonnement de six mois au "Nouvelliste" et la somme de 25cts.
- 3--- Pour un abonnement d'un an, nous donnerons ce buste absolument gratuitement.

Ces bustes sont réellement artistiques et figureront avec avantage dans nos salons.

Nous en avons déjà distribué une grande quantité comme prime régulière avec abonnement d'un an, et comme tous nos lecteurs qui en ont eu un, s'en sont déclarés enchantés, nous avons cru plaisir à nos abonnés dont l'abonnement est payé d'avance pour une longue durée, en leur fournissant l'occasion de se procurer un de ces magnifiques bustes à des conditions tout-à-fait avantageuses. Qu'on veuille bien signer la formule ci-dessous le plus tôt possible, car la quantité étant limitée, nous ne pouvons garantir la livraison qu'en autant que nous en aurons en mains.

Le "Nouvelliste",
Trois-Rivières.

Veillez trouver ci-inclus la somme de \$..... pour un abonnement de mois au "Nouvelliste" plus cents pour obtenir un de ces magnifiques bustes du Pape Pie XI, tel qu'annoncé. Veillez m'expédier le journal et le buste auquel j'ai droit à l'adresse suivante :

Nom
Rue
Cité

Prix de l'Abonnement.

LIVRAISON A DOMICILE

3 mois \$1.50
6 mois \$3.00
12 mois \$6.00

PAR LA MALLE

3 mois \$1.00
6 mois \$2.00
12 mois \$4.00

LE "NOUVELLISTE", 23-25-27, Du Platon, T.-R.

SEMAINE de GALA

AU

Théâtre Gaïeté

Du 23 au 28 octobre 1922

A l'occasion de notre

13ième ANNIVERSAIRE

Pour la dernière fois aujourd'hui

Venez rire en voyant la grande pièce satirique de Mark Twain intitulée:

A
CONNECTICUT
YANKEE
IN KING
ARTHUR'S COURT.

Un drame épatant rempli d'hilarités qui dérident les plus sérieux. Les décors sont superbes: Vieux châteaux; armures du moyen-âge, etc., etc.

En plus
BONNE COMEDIE
ET
REVUE.

PROGRAMME DE GALA
3 REPRESENTATIONS

Matinée: 2.00 heures. Soirée: 7.15 h. et 9.00 h.

Matinée: 10c et 15c.

Soirée: 20c et 25c.

LE REGLEMENT DES VIANDES REVIENT DEVANT LE CONSEIL

Il paraît entendu qu'un projet pour
l'inspection des viandes sera adopté
à la prochaine séance

AMENDEMENTS A L'ETUDE

Le projet de règlement des viandes
qui avait été ajourné jusqu'après la
séance de Santé est revenu devant le
conseil, hier soir, et tout indique qu'il
sera adopté à la prochaine séance qui
aura lieu le 6 novembre. Le règlement
a été préparé par M. l'échevin G.-H.
Robichon et avis de motion en vue de
sa présentation a été donné, hier soir,
par M. l'échevin J.-B. Lampron, étant
donné que M. Robichon occupait le
fauteuil présidentiel en qualité de maire
suppléant.

Nous donnons ci-dessous le texte
du projet:

"Règlement amendement le règlement
chapitre 11, quant à ce qui concerne
l'inspection, la vente et la consommation
de la viande dans la cité.

Attendu qu'il a été représenté au
conseil tant par les autorités du conseil
supérieur d'hygiène de la cité que par
le conseil municipal, qu'il est d'avis de
la viande dans la cité, afin d'en as-
surer une consommation plus conforme
à la salubrité publique.

Il est ordonné et statué par le conseil
de la cité des Trois-Rivières, comme
suit, savoir:

Sec. 1. Le paragraphe 3 de la section
première du règlement chapitre 11,
est remplacé par le suivant:

"3. L'emplacement vis-à-vis la rue
St-Antoine, situé au côté sud-est de la
rue Du Fleuve, entre le quel appartenant
à la Commission du Havre et celui
appartenant à Zéphirin Marchand est
établi comme "Le Marché au Poisson"

et tout poisson frais, apporté en la dite
cité, pour y être vendu ou offert en
vente, ne pourra être vendu ou offert en
dit marché, excepté du 15 novembre au
15 mars alors que le dit poisson pourra
aussy être vendu sur le marché aux den-
rées."

Sec. 2. La section 9 du dit règle-
ment chapitre 11 est remplacée par les
suivantes:

"Sec. 9. "Les dinde, oies, canards,
volailles ou autres oiseaux de basse
cour, ne pourront être vendus ou exposés
en vente dans cette cité, du 15 mars
au 15 novembre, sans avoir été vidés
complètement et nettoyés très propre-
ment, et du 15 novembre au 15 mars
sans que la fiale ait été vidée et nettoyée
très proprement."

Sec. 9a. Depuis le 15 mars au 15
novembre, les denrées mentionnées
dans la présente section ne pourront
être vendues à l'extérieur de la bâtisse
du marché aux denrées que par les cul-
tivateurs.

Sec. 3. La section 10 du dit règle-
ment, chapitre 11, est amendée en y
ajoutant les paragraphes suivants:

"Toutes ces denrées ou choses, ainsi
placées en vente, devront être protégées
contre les poussières et les souillures,
à la satisfaction de l'autorité sa-
nitaire."

"Seul le poisson qui est vendu en
cette cité au Marché au Poisson peut
être exposé à l'air libre."

Sec. 4. La section 75a telle qu'édi-
cée par le règlement, chapitre 294, adop-
tée le 4 octobre 1915 est remplacée par
la suivante:

"Sec. 75a. "Les porcs engraisés
dans les limites de la cité et destinés
à être vendus pourront être saignés à
l'endroit où ils auront été ainsi engraisés
ou à l'endroit où ils le seront par les em-
ployés de l'abattoir et qu'ils soient en-
suite dit abattoir."

Sec. 5. Les sections suivantes sont
ajoutées après la section 75b édictée
par le règlement, chapitre 291:

"Sec. 75c. "Quiconque, qui n'est
pas un cultivateur au sens du présent
règlement, et qui apportera du veau,
du mouton, du porc ou du bœuf, des-
tinés à être vendus en cette cité, devra
l'apporter par animal entier pour le veau,
le mouton et le porc, et par quar-
tiers pour le bœuf."

"Sec. 75d. Toute viande apportée
sur les marchés devra d'abord être sou-
mise aux inspecteurs d'hygiène, sous
le contrôle du médecin de santé et de
qui un certificat devra être obtenu en

permettant la vente.

"Sec. 75e. Cette viande pourra en-
suite, à un endroit fixé par l'inspecteur,
être dépecée par quartiers ou par mor-
ceaux, mais ne pourra être exposée en
vente que sur des nappes de toile ou de
coton tenues proprement, à la satisfac-
tion du dit inspecteur."

"Sec. 75f. Depuis le 15 mars au 15
novembre, le veau, le mouton, le porc
et le bœuf ne pourront être vendus à
l'extérieur de la bâtisse du Marché aux
Denrées que par les cultivateurs."

"Sec. 75g. Il est défendu d'enve-
lopper la viande de toute sorte dans
du papier imprimé, mais elle devra
être enveloppée dans un papier d'em-
ballage propre et approuvé par le mé-
decin de santé."

"Sec. 75h. Il est défendu aux pro-
priétaires des maisons d'enseignement
qui donnent la nourriture à leurs élèves,
et aux propriétaires d'hôtel, de restaur-
ant ou de maisons de pension d'avoir
en leur possession de la viande de veau,
de mouton, de porc ou de bœuf qui
n'aura pas subi préalablement l'inspec-
tion du médecin de santé ou d'un
de ses inspecteurs."

Sec. 6. "La section 87 du dit règle-
ment, chapitre 11, est abrogée."

Sec. 7. "Le présent règlement en-
tre en vigueur suivant la loi."

FUNERAILLES DE Mlle ELISE CARON

Hier matin, à la cathédrale ont eu
lieu les funérailles de Mlle Elise Caron,
décédée à l'âge de 71 ans. L'entrée
du corps à l'église a été faite par M.
l'abbé D. Fréchette et le service a été
chanté par M. l'abbé P. Méthot, assis-
té de MM. les abbés H. Deschênes et
Fréchette, comme diacre et sous-diacre.
Les porteurs étaient MM. Norbert
Dubé, Ernest Comtois, Arthur Denon-
court et J. Ayotte.

Mlle Elise Caron, demeurait depuis
plusieurs années chez sa belle-sœur
Madame Louis Denoncourt, 32 Ste-
Marie. Mlle E. Caron laisse pour-
pleurer sa perte, ses deux sœurs: Mmes
J. Boutet, de Lorette et Joseph Leves-
que de Kamouraska; ses frères: MM.
Luc et Arthur Caron; d'Ottawa; sa belle-
sœur Mme Louis Denoncourt; son neveu
M. Joseph Caron, employé au
C. P. R.; sa nièce Mlle Annette Caron.

Une foule de parents et d'amis assis-
taient aux funérailles.

LES SYMPATHIES DES QUILLEURS

A une assemblée de la Ligue de Quil-
les de la Cité, tenue aux salles de la
C.O.N.C. le 23 octobre courant, à la
quelle assistaient l'échevin, composé
du président, M. Philippe Bigué, du
vice-président, M. l'abbé Tremblay,
et du secrétaire, M. Onésime Héroux,
et des représentants de chacun des
clubs suivants: C.O.N.C., S.M.P., N.
S.P., Coin, Nouvelliste, Lavolette,
Victoria et Canada, il a été proposé par
M. l'abbé Tremblay, appuyé par M.
Philippe Bigué:

"Qu'un vote de profondes sympa-
thies soit envoyé à M. Pierre Larivière
et à sa famille, pour la perte doulou-
reuse qu'ils viennent de faire en la per-
sonne de M. Eugène Larivière, décédé
ce même jour."

Proposé et adopté unanimement
que copies de la présente résolution
soient envoyées à M. Pierre Larivière
et aux journaux de la ville pour publi-
cation.

ONÉSIME HEROUX,
Secrétaire.

HAROLD LLOYD EST FORT APPLAUDI HIER A L'IMPERIAL

Pour la première fois que ses admi-
rateurs avaient l'occasion de le voir
dans une pièce en cinq parties, il n'est
pas à croire qu'aucun d'eux n'a été
dévot.

Jamais nous n'avons entendu rire
avec assistance avec autant de cœur.
Si vous avez besoin de rire ne manquez
pas de vous rendre à l'Imperial ce soir
et nous vous garantissons que vous
dérideriez.

Il est à souhaiter que Harold Lloyd
se fasse voir de nouveau dans d'autres
vues semblables dans un avenir rap-
proché. N'oubliez pas que la direction
de l'Imperial qui représentera mercredi
et jeudi "Au nom de la Loi" a dédié
spécialement cette vue au Chef Jules
Vachon et à ses Hommes de Police.
C'est une vue que nous nous empressons
de recommander. Les titres sont en
français.

UNE TAXE SPECIALE AU CAP DE LA MADELEINE

Cette taxe sera imposée afin de payer
les intérêts, les versements au fonds
d'amortissement et autres dettes

UN REGLEMENT SERA PREPARE

(De notre envoyé spécial)

Cap de la Madeleine, 24.—Le conseil
de ville du Cap de la Madeleine vient
de décider de mettre ordre à ses finances
en imposant une taxe spéciale sur les
biens fonds de la municipalité afin de
payer les intérêts, le fonds d'amortisse-
ment et autres dettes courantes.

L'échevin Labrecque, président du
département des finances, a donné avis
de motion qu'à la prochaine réunion du
conseil, il proposera l'adoption d'un
règlement dans ce sens.

M. L. Gagné, aviseur légal de la
ville, a été autorisé à faire les pétitions
nécessaires pour l'introduction à la
Assemblée du bill amendement la charte
de la ville du Cap de la Madeleine et à
donner à M. Bordeleau, député du
comté, tous les renseignements qui lui
seront nécessaires.

Le conseil a décidé d'installer sept
nouvelles lumières dans différentes

parties de la ville. Le conseil a aussi
autorisé le prolongement du système
d'égout jusqu'à la manufacture de
Blais & Frère, sur la rue Royale, et
l'installation d'une nouvelle borne-
fontaine.

L'échevin Wilfred Brousseau, fils, a
proposé, appuyé par l'échevin Labrec-
que, que l'on demande, tel que suggéré
par le chef Auger, des soumissions pour
gilets, pantalons, paletots et casques
pour la police.

L'échevin Armand Lemire a été
nommé pro-maire pour le prochain
terme, en remplacement de l'échevin
Massicotte, dont le terme d'office se
terminait le 15 octobre courant.

On approuva divers comptes pour la
semaine écoulée. Le conseil a ensuite
autorisé l'ingénieur Morrisette à aché-
ter une tonne de charbon semi-anthra-
cite de la cité des Trois-Rivières pour
en faire l'essai au poste de police et à
l'hôtel-de-ville.

DU TRAVAIL POUR LA POPULATION DE SHAWINIGAN

La Northern Aluminium aug-
mentera sa production quo-
tidienne de 30,000 lbs

PAS DE CRISE A REDOUTER

(De notre correspondant)

Shawinigan Falls, 24.—Nous sommes
informés que la Northern Aluminium Co.
Ltd., a reçu du bureau chef de cette
compagnie ordre d'augmenter de 30,
000 lbs sa production journalière d'alu-
minium, ce qui signifie du travail
pour une centaine d'ouvriers de plus.

Si la situation continue à s'améliorer
nous n'aurons certainement pas à
craindre une crise de chômage ici au
cours de l'hiver prochain.

Un feu s'est déclaré la semaine
dernière dans la cave du magasin de
M. Nap. Morin, sur la rue St-Marc.

Le feu a pris naissance dans un amas
de boîtes en bois et en carton placées
près de la fournaise et de deux seaux
de cendres chaudes. Il n'y a pas eu
de dommages considérables, le feu
ayant été heureusement promptement
découvert. Le chef Longval mit les
gens en garde contre le danger de la
présence de rebuts dans les caves.

Vendredi dernier, le chef Longval,
accompagné de M. l'échevin H. Des-
saulles et de M. C.-R. Lindsay, de la
Shawinigan Engineering Co. Ltd., a
fait une tournée des écoles pour faire
faire aux enfants des exercices de sau-
vetage en cas de feu. Ces exercices
ont donné les résultats les plus satis-
faisants, cependant le chef affirme qu'il
y a encore beaucoup à apprendre.

Au collège des Frères,
St-Pierre, on se trouvait deux sor-
ties, 740 élèves sont sortis en une mi-
nute et 20 secondes. Convent St-
Bernard, 510 élèves, 2 sorties, en une
minute et demie. Convent St-Marc,
375 élèves, 3 sorties, une minute et
demie. Collège de St-Marc, 360 élè-
ves, 3 sorties, 50 secondes. Convent
des Ursulines, 355 élèves, 3 sorties,
2 minutes. Ecole anglaise, 145 élèves,
1 sortie, 20 secondes.

Le chef Longval a suggéré qu'une
sièrène ou une cloche d'alarme spéciale
soit placée dans chacune des écoles où
des exercices de sauvetage pourront
avoir lieu chaque mois.

Mlle J. Trotter est revenue diman-
che d'une promenade de quelques jours
à St-Séverin de Champlain.

M. Hector Thibodeau, de La Tu-
que, était la semaine dernière en pro-
menade chez son père, M. J.-O. Thib-
odeau.

M. Eugène Dumas est allé passer
le dimanche à Neuville.

M. Wm. Francœur, de St-Stanis-
las, et en promenade à Shawinigan
Falls.

Miles Anna, Jeanne et Albertine
Beaudoin, sont allées à Champlain,
dimanche.

M. et Mme L.-O. Baribeault, sont
allés à Trois-Rivières, dimanche.

M. J.-E. Pagé, était aux Trois-
Rivières samedi dernier.

M. J.-H. Valiquette est de retour
d'une excursion de chasse au canard au
lac St-Pierre où il s'est rendu en com-
pagnie de M. Arseneault, des Trois-
Rivières.

La température peut agréablement
nous avoir été rendue en très grand
nombre visiter le train-exposition du
Département de l'Agriculture qui était
en notre ville, et pour tous cette
visite était certainement des plus in-
téressantes à plus d'un point de vue.

Mlle Cécile Bouchard et M. Wil-
frid Moreau, de Batiscan, étaient aux
Trois-Rivières, ces jours derniers.

NOS AGENTS VONT AVOIR UN AIR MARTIAL

Pour cet hiver, le corps de police
aura un uniforme tout-à-fait
style militaire, avec casques à
pointe et paletots en beaver bleu
qui leur donnera une allure
superbe

LE PRESTIGE DE L'HABIT

Nos hommes de police auront un
uniforme superbe cet hiver.

Le chef Vachon a voulu changer du
tout au tout le style du paletot d'hiver
et le casque de fourrure.

On se souvient du casque de fourrure
en mouton de perle, avec visière et
la gendarmierie un air plus martial le
chef a décidé d'inaugurer le genre
militaire. Le casque sera du genre de
ceux que portent les agents du C.P.R.

Les soumissions pour casques de
fourrure seront envoyées incessamment
et coûteront un peu plus que la moitié
moins cher que les casques en mouton
de perle, qui étaient beaucoup moins
bons.

Le chef de police nous a dit qu'il
tenait à être orgueilleux de ses hommes
et qu'il voulait les faire beaux en vue
de la grande convention des rangueurs
de la province qui doit être tenue en
cette ville au mois de janvier 1923.

L'uniforme contribue souvent à la
bonne tenue de la police et nul doute
qu'avec ce prestige de l'uniforme nos
gardiens de la paix sauront faire encore
mieux que par le passé.

50ème ANNIVERSAIRE

Dimanche soir, les nombreux pa-
rents et amis de M. Alphonse Dugré
se réunissaient à sa résidence pour fêter
le cinquantième anniversaire de sa
naissance. De nombreux et riches ca-
deaux furent offerts au héros de la fête.

Mlle Ita Dugré, la magnifique adre-
sse à laquelle répondit en termes choisis
M. Dugré. Parmi les nombreux invités
nous avons remarqué: M. et Mme Al-
phonse Dugré, Mlle Ita Dugré, M. et Mme
Tel. Dugré, M. Phil. Dugré, de Mont-
réal, M. et Mme Ch. Hamelin, M. et
Mme Hector Lesieur, M. et Mme Ar-
mand Hébert, M. et Mme Evariste
Hébert, M. et Mme Fernand Dugré, M.
et Mme Médéric Dufresne, M. Rod.
Hébert, Miles Maria et Cécile Dugré,
Miles Olivette et Hélène Pothier, Mlle
M. Hébert, etc., etc. La plus grande
gaîté ne cessa de régner durant toute
la soirée et les invités surent faire hon-
neur au succulent gouter qu'avait si
bien préparé Mme Dugré.

CHIC MARIAGE

Mardi dernier a eu lieu dans la cha-
pelle privée du couvent de la Congré-
gation Notre-Dame, à Yamachiche,
le mariage de M. et de Mme
Grinard (née Antoinette Desaulniers).

Le mariage fut béni par Mgr N.
Caron, curé, et suivi d'une messe à
laquelle un chœur de jeunes filles
chantait avec succès plusieurs morceaux
de circonstance.

Après le mariage il y eut réception
chez M. A.-L. Desaulniers, père de la
mariée, et après le déjeuner les nou-
veaux mariés partirent pour les Etats-
Unis, où ils visiteront plusieurs villes.

MM. J.-P. Grinard et A.-L. Desaul-
niers, pères des mariés, leur servaient
de témoins.

DEUXIEME VICTOIRE

(De notre correspondant)

Lac à la Tortue, 24.—Le Victoria
a remporté sa deuxième victoire en bat-
tant au football le club de Maurice
Brenelle par le score de 5 à 2.

Les joueurs du club vainqueur qui
ont entré les points sont Thomas Houle
(2), Honorius Francœur (2), Arsène
Houle (1).

Victoria se trouve vainqueur de la
saison. Les joueurs frappèrent tel-
lement fort sur le ballon que celui-ci s'est
craqué.

Joseph Rompré s'est fait mal à la
jambe en frappant.

L'on se prépare ici pour jouer au
hockey, cet hiver.

Nous regrettons d'annoncer le décès
de madame Pierre Ferron, demeurant
au No 179 rue Ste-Marguerite, sur-
venu hier.

RENCONTRE NULLE

(Service de la Presse Canadienne)

Providence, 24.—Young Montréal,
poids-coq de cette ville, et Eddie
O'Dowd, de Columbus, Ohio, ont fait
un combat nul de 12 reprises, hier soir.

Ni l'un ni l'autre boxer ne fut
capable de garder une seule fois l'av-
antage.

LA MANUFACTURE DE SEAUX ET DE BOITES VENDUE PAR LA CITE

Le conseil accepte l'offre de M. H. E.
Howe, et accorde une option pour
\$30,000 d'ici à trois ans

OPPOSITION DE M. ROBICHON

Après toute une série de négociations
que le conseil n'a pas jugé à propos
de rendre publiques dans l'intérêt même
de la ville, a-t-on représenté, la manu-
facture de seaux et de boîtes a été
concedée, hier soir, par le conseil,
à M. H. E. Howe, de Shawinigan, mais
non sans avoir provoqué auparavant
une vive et longue discussion sur les
mérites de la transaction.

MM. les échevins Nap. Lamy et
Anselme Dubé ont représenté que la
transaction était des plus avantageuses
pour la cité, en ce qu'elle débarrassait
celle-ci d'un "Éléphant Blanc" et
remettait en activité une industrie
qui pourrait être florissante.

M. l'échevin G.-H. Robichon a
enregistré sa dissidence sur la propo-
sition et a même quitté le fauteuil
présidentiel qu'il occupait en qualité
de maire-suppléant pour manifester
son opposition au projet. M. Robichon
a également protesté contre la façon,
dit-il, dont on avait procédé jusqu'ici
déclarant que des négociations aussi
importantes et d'intérêt vital pour le
public n'auraient pas dû être transigées
dans l'ombre du secret, mais au grand
jour, à la connaissance de toute la
population.

La proposition de M. Howe, acceptée
par le conseil, comporte les conditions
ci-dessous comprises dans une lettre
adressée au conseil par M. Howe lui-
même.

La ville loue à M. Howe la manu-
facture de seaux et de boîtes pour une
période de trois ans moyennant la
somme de \$150 par mois et lui accorde
l'option d'acheter la propriété à titre
clair en aucun temps au cours de cette
période pour la somme de \$30,000
comptant, et comme garantie de sa
bonne foi, M. Howe dépose la somme
de \$3,000 entre les mains de la cité
desquelles qu'un contrat satisfaisant aura
été signé par les parties.

La Cité doit garantir que l'évaluation
de la propriété restera à \$30,000 pen-
dant dix ans à partir de la date de
l'achat pourvu que d'autres bâties ne
soient pas érigées sur le terrain, et
qu'aucun règlement ne soit adopté pour
empêcher l'usage de la propriété à des
travaux de bois.

Le dépôt de \$3,000 qui portera intérêt
au taux de six pour cent l'an et le prix
d'achat seront réduits du capital et de
l'intérêt, mais dans le cas où il ne se
ferait pas d'achat, le dépôt et l'intérêt
sur ce dépôt seront perdus et demeure-
ront la propriété de la cité.

Toutes les machines et les installa-
tions faites dans la bâtisse par M. Howe
demeureront sa propriété.

En faisant sa proposition, M. Howe
a donné un chèque de \$900, et il dé-
posera entre les mains de la ville la balance
de \$2,100 dès que le contrat sera signé.

Les échevins Lamy et Dubé appui-
yèrent la proposition en faisant ressortir
que l'acceptation de l'offre de M. Howe
enlèverait un lourd fardeau des épaules
de la ville qui pourrait récupérer sa
créance et que la réouverture de cette
usine donnerait du travail à un bon
nombre d'hommes, ce qui réduirait
encore les possibilités d'une crise de
chômage cet hiver.

M. l'échevin Robichon, de son côté,
qui fut remplacé au fauteuil présidentiel
par M. Lamy, fit une revue détaillée
de la situation créée par la manufacture
de seaux et de boîtes et s'appuya sur
des chiffres pour combattre la transac-
tion comme désastreuse pour la cité.

Prénant les chiffres de l'évaluateur de la
cité, M. Robichon dit que toute la
propriété qui couvre une étendue de
350,000 pieds carrés, a été évaluée à
\$110,000. Il est vrai, dit-il, que le
conseil a diminué cette évaluation à
\$65,000, mais, même dans ce cas, ce
chiffre est bien au-dessus des \$30,000
pour lesquels on offre de livrer la manu-
facture. De plus, le loyer de \$150 que
l'on accepte pour la manufacture ne
couvre pas même les frais d'assurance
que la ville a à encourir.

M. Robichon a donné toute une
série de chiffres pour établir le bien-
fondé de ses remarques. Les machines-
ries en général, dit-il, ont été évaluées
à \$10,000 et le terrain l'a été à \$13,000.

Le maire-suppléant s'est, surtout,
attaqué à la condition qui veut que
l'évaluation de la propriété demeure
à \$30,000 pendant dix ans. M. Robi-
chon soutient que c'est là une condi-
tion déraisonnable, et que cela équivaut à
plus ni moins à une exemption de taxe
que la loi défend à la ville d'accorder.

Il rappelle qu'une proposition semblable
avait été faite dans le passé, et qu'elle
avait été rejetée. Il ne voit pas pour-
quoi le conseil reviendrait aujourd'hui
sur une décision déjà prise.

Parlant du site de la manufacture
de seaux et de boîtes, M. Robichon
trouve qu'étant donné l'ouverture du
boulevard Normand et du boulevard
St-Olivier, ce sera là l'un des endroits
les plus favorables pour l'établissement
d'une industrie. Tout en profitant,
dit-il, à peu de frais, de ce site, la nou-
velle compagnie empêchera l'établisse-
ment d'industries avoisinantes, à
raison des dangers qu'elle présentera.

M. Robichon dit, en effet, que comme
la nouvelle compagnie a l'intention
d'établir des cours à bois, il en résultera
des dangers considérables d'incendie
ce qui éloignera les industries de cette
partie de la ville et empêchera le déve-
loppement du quartier St-Philippe.

Ce district, destiné naturellement à
l'industrie, dit-il, sera compromis par
un amoncellement de bois comme la
chêne se produira par la nouvelle
compagnie.

MM. Lamy, Dubé et Gélinas ont
répondu à M. Robichon, disant qu'il
valait tout aussi bien vendre la manu-
facture au prix offert par M. Howe que
de la laisser aller en ruine, et le vote
fut pris donnant le résultat suivant:

Pour la transaction: MM. Lamy,
Dubé, Gélinas et Lampron.
Contre: M. Robichon.

ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

Hier soir M. et Mme Edmond
Dufresne, ont donné une réception à
l'occasion du 25ème anniversaire de leur
mariage. Il y eut présentation de
cadeaux suivi d'un goûter. Les mem-
bres de la famille étaient présents.

CERCLE D'ETUDES

Mercredi soir, à 7 h. 30, réunion au
couvent de Marie Réparatrice du Cer-
cle d'études de Marie de l'Incarnation.
Préière à tous les membres d'être présents

—Madame Alphonse Picard, de Gen-
tilly, était aux Trois-Rivières, hier,
en visite chez sa sœur Mme Adolphe
Fugère, de la rue Volontaire.

HOUE DENTISTE

Bureaux: 159a, Notre-Dame
Coin des Forges et Notre-Dame
Rayon X
Extraction: sans douleur.

EDMOND BUISSON DENTISTE

20, rue Des Forges. Tél. 569
Spécialité: Ouvrage en Or.

Avez-vous fumé un Paquet de Tabac GODIN, No. 100 dernièrement ?

Mille fois honte à la gare ac-
tuelle du C. P. R. aux Trois-
Rivières.

ANNONCES CLASSIFIEES

35cts. pour 25 mots; 1c. par mot additionnel

A LOUER—Suite de chambres meublées et chauffées, près de l'hôpital St-Joseph, rue Ste-Julie. Téléphone 1.781. 16-9-25—n.o.

AVIS

A l'avenir je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit sans mon autorisation verbale. Moïse Racette, fils, Trois-Rivières, P.Q. 1780-17-76.

ATTENTION—Je garantis guérir tout rhumatisme par un remède breveté, très efficace. Bouteille \$2.50. Raphaël Grenier, 157 Cascadé, Shawinigan Falls. Brevet à vendre pour cause de vieillesse. 1784-18 oct. au 18 n.

A LOUER—Joli logement, rue Plaisance, 8 appartements. Occupation immédiate. S'adresser chez Lindsay, 21 des Forges. 1796-29 n.o.

A VENDRE divanette en chêne, bon état, solide, en cuir solide. Vendra bon marché. S'adresser 18 St-Philippe. 1817-24-6 fs.

AGENTS DEMANDES—Pour assurance maladie et accident. Polices sans restrictions, protection indispensable, expérience nécessaire. Temps complet ou partiel. Bons revenus assurés. S'adresser Merchants Casualty Company, 3, Des Forges. 1813-23-6fs.

BALANCE A VENDRE, deux balances automatiques. Capacité de 30 livres. Marque "Detroit" et "Toledo". Vendra à bon marché. S'adresser à 157 St-Prosp. 1786-18-6 fs.

BOUTEILLES VIDES demandées. Plus haut prix payé. Téléphone 1282. Nous irons les chercher. J. B. Béliveau, 20 St-Philippe. 1811-21-3 fs.

CHAMBRE ET PENSION dans une famille anglaise, tu Ste-Julie, près St-Thomas. Superbe chambre avec pièce y attenante, servent de vivre, pour un couple sans enfant. S'adresser à 102 rue Ste-Julie. 167-23 n.o.

COMMIS.—Femme ou fille honnête et connaissant l'anglais, trouvera bonne position dans épicerie. S'adresser à 110 St-Paul. 1805-23-3fs.

FILLE DE TABLE, expérimentée et parlant les deux langues, trouvera emploi permanent en s'adressant à l'hôtel Canada. 1809-21-3 fs.

LOGEMENT A LOUER—5 appartements, chauffés à l'eau chaude. Possession immédiate. S'adresser, 510 rue St-Maurice. 1793-19-6fs.

MENAGE complet à vendre, aussi bonne carabine, vendra à bonnes conditions. S'adresser à 103 Cartier. 1816-24-1 fs.

OCCASION SPECIALE.—Phonographes, films, avec vingt sélections, \$1.92 chacun. Conditions \$1.00 par semaine. Hâtez-vous, la quantité est limitée. S'adresser chez Lindsay, 21 des Forges. 1796-20-6 fs.

ON DEMANDE—Deux ou trois chambres meublées et chauffées pour un jeune couple sans enfant. S'adresser par lettre à Casier L. Le "Nouveliste", no.

On demande des garçons pour vendre Le "Nouveliste" sur la route aux Trois-Rivières. S'adresser au bureau de circulation.

ON DEMANDE—Deux bons hommes pour travail rémunérateur et facile dans compagnie responsable. Références de parfaite honnêteté et bonne conduite requises. S'adresser par lettre à Casier L. Le "Nouveliste".

ON DEMANDE 5 hommes intelligents, avec ou sans expérience pour faire collection, vendre de l'assurance. Bon salaire, commission, avec chance d'avancement pour homme qui peut se qualifier. S'adresser Mutual Life & Citizen Assurance, 153a Notre-Dame. 1684-26 n.o.

PERDUE somme considérable d'argent, perdue du No 53 Ste-Elizabeth aller au quai. Prière de rapporter à l'adresse ci-dessus mentionnée. Récompense. 1813-24-1 fs.

SERVANTE DEMANDEE ayant de l'expérience dans ouvrages de maison et pouvant fournir des références. S'adresser 46 Royale. 1822-24-2 fs.

CANADA, Province de Québec, District des Trois-Rivières. No 423.

COUR SUPERIEURE.—Dame Bertha Bellemare, de la cité et du district des Trois-Rivières, épouse commune en biens de M. Alde Bourassa, marchand du même lieu, dûment autorisée à ester en justice. Demanderesse.

Le dit Alde Bourassa, défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 13ème jour d'octobre 1922.

DESILETS & FORTIER, Procureurs de la demanderesse. Trois-Rivières, 16 oct. 1922. 17-24-31 oct. — 7-14 nov.

—M. Hector Lacroix, demeurant au No 275, rue des Commissaires, a eu le malheur de perdre un bébé dont les funérailles auront lieu à la Cathédrale.

—Nous apprenons avec douleur, que M. Ferdinand Verret, demeurant au No 82, rue Plaisance, vient de perdre un enfant dont les funérailles auront lieu à la Cathédrale.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

CHEMIN DE FER DU GRAND TRONC

Changements dans le service des Trains en vigueur le 1er octobre

Les changements suivants de trains, qui seront faits entre Doucet's Landing et Victoriaville, seront en vigueur le 1er octobre:

Le train no. 123 quittera Victoriaville à 7.50 a.m., au lieu de 7.00, a.m., tous les jours à l'exception du dimanche, et arrivera à Doucet's Landing à 9.25 a.m., comme actuellement.

Le train No 124 quittera Doucet's Landing à 10.15 a.m., tous les jours à l'exception du dimanche et arrivera à Victoriaville à 12.30 p.m.

Le train No 125 quittera Victoriaville à 2.30 p.m., tous les jours à l'exception du dimanche et arrivera à Doucet's Landing à 4.55 p.m.

Le train No 126 quittera Doucet's Landing à 5.45 p.m., tous les jours à l'exception du dimanche au lieu de 5.15 p.m., et arrivera à Victoriaville à 7.25 p.m., au lieu de 7.55 p.m.

Pour autres détails, etc., s'adresser à J.-P. Bédard, Agent, Chemin de Fer du Grand Tronc. 1 n.o.

La loi de faillite

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de: J. RENE COULOMBE, Trois-Rivières, Qué., Cédant-Autorisé.

AVIS est par les présentes donné que MARDI, le 31 octobre 1922, à 10 heures de l'avant-midi, seront vendus, comme un seul et même lot, par encan public à mon bureau, Edifice Banque d'Hochelaga, Trois-Rivières, les immeubles suivants, savoir:

Deux lots de terre ou emplacements situés sur le Boulevard St-Louis, en la cité des Trois-Rivières, de la contenance, chacun, de trente pieds de front par quatre-vingt-dix pieds de profondeur, à mesure anglaise, bornés en front par le Boulevard St-Louis, au sud-est par la cinquième avenue, en arrière par la rue et de l'autre côté par W. & R. Ferron, J. Hamel, C. Lafond, connus et désignés comme étant les lots numéros cent quarante-sept et cent quarante-huit de la subdivision officielle du lot numéro treize cent soixante-quatre (1364-147-148) du cadastre officiel fait pour la cité des Trois-Rivières, avec les bâtisses y dessus construites, circonstances et dépendances.

Les titres et certificats peuvent être examinés à mon bureau en aucun temps.

Cette vente est faite conformément à l'article 20, paragraphe B-3 de la Loi de faillite 9-10 George V chapitre 36, et a les mêmes effets qu'une vente par le Shérif.

Cette propriété peut être visitée en tout temps en s'adressant au sous-signé.

Conditions de vente: — Argent comptant. Pour plus amples renseignements s'adresser à:

HENRI BISSON, Syndic-Autorisé, Bureau: Edifice Banque d'Hochelaga, Trois-Rivières, 11 octobre 1922.

GRAVEMENT MALADE

Nous regrettons d'apprendre que M. M. Guillaume Courtois de la rue St-Denis est gravement malade.

THEATRE IMPERIAL

LUNDI ET MARDI

23 et 24 octobre 1922

Harold Lloyd

dans

"Grandma's Boy"

Son premier drame comique en 5 parties.

En plus comédie en 2 parties et

Revue Hebdomadaire.

MERCREDI et JEUDI

"IN THE NAME

OF THE LAW"

avec titres en français.

Spécialement dédié au chef de police Vachon et à ses hommes.

BOURSE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours du 23 octobre 1922 fournis au "Nouveliste" par la maison L. G. Beaubien & Co.

Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Abitibi Pulp	63	63	62 7-8	62 7-8
Atlantic Sugar	23	23	23	23
Asbestos Corp.	73	73	71	71
Brompton Pulp	35 1-8	35 1-8	35	35
Bell Telephone	118	117 1-2	117 1-2	117 1-2
Brazilian Traction	42 3-8	42 3-8	41 1-8	41 1-8
British Empire 2e priv.	33	33 1-2	32	32
Can. Cement	74	74 1-2	74	74 1-2
Can. Cotton	109	108 1-2	108 1-2	108 1-2
Cons. Smelters	26 1-2	26 1-2	26 1-2	26 1-2
Can. S. S. Lines	24	24	23	23
Can. S. S. Lines, priv.	62 1-2	63 1-8	61 1-2	62
Can. Converters	97	97	96	96
Detroit Limited	72	72	72	72
Dominion Glass	80	80	79 1-2	79 1-2
General Electric	82	82	82	82
Howard-Smith	80 1-2	80 1-2	80	80
Howard-Smith, priv.	100	100	100	100
Laurentide Pulp	95	95	93	93
Montreal Power	99	99	99	99
National Breweries	54 1-2	54 1-2	54 1-2	54 1-2
Ogilvie Flour	26 1-2	26 1-2	26 1-2	26 1-2
Price Brothers	45 1-2	45 1-2	45	45
Quebec Ry.	26 1-2	26 1-2	26 1-2	26 1-2
Shawinigan Power	113	113	113	113
Spanish River	96 1-2	96 1-2	96 1-2	96 1-2
Spanish River, priv.	105 1-2	105 1-2	105	105 1-2
Steel Co. of Canada	66 1-2	66 1-2	66	66
Toronto Street Ry.	95	95	94 1-2	94 1-2

BOURSE DE NEW-YORK

Cours du 23 octobre 1922 fournis au "Nouveliste" par la maison Keating & McRAE.

VALEURS	Ouv.	Max.	Min.	Clôture
Chemins de fer et Matériels				
American Car Foundry	189	189	189	189
American Loco	133	133	127 1-2	129 1-2
Atchafalpa Ry.	106	106 3-8	105 1-8	105 1-2
Baltimore & Ohio	54 1-2	54 5-8	53 1-2	54 3-8
Baldwin Loco	140 7-8	140 7-8	135 1-2	136 1-2
C. P. R.	147 1-2	147 1-2	145 3-8	146 1-2
Chesapeake & Ohio	76	76 1-2	74 1-2	75 1-2
Erie Railroad	15 5-8	15 5-8	15 1-2	15 1-2
Great North. Pfd.	94 1-2	94 1-2	93	93
Lehigh Valley	70 7-8	71	69 5-8	69 7-8
Missouri Pacific	21 1-2	21 1-2	21 1-2	21 1-2
Missouri Pfd.	58 1-2	58 1-2	58	58
Northern Pacific	88 7-8	89	86 1-2	87
New-Haven	32	32	30 1-8	30 1-2
New-York Central	99 5-8	99 1-2	98	98 5-8
Pennsylvania Ry.	48 5-8	48 1-2	48 1-2	48 1-2
Reading	83 5-8	83 1-2	81 1-8	81 1-2
Ry. Stee Springs	119	119	119	119
Southern Pacific	95	95	93 7-8	94 1-2
Southern Ry.	26 3-8	26 3-8	25 7-8	25 7-8
St. Paul	31 1-2	31 1-2	31 1-2	31 1-2
St. Louis & San Francisco	28	28	28	28
Texas Pacific	28	28	27 1-2	27 1-2
Union Pacific	149 5-8	149 5-8	148 1-2	148 1-2
Acier				
Bethlehem Steel	74 1-2	74 1-2	73 1-2	73 1-2
Crucible Steel	85 5-8	85 5-8	82	82 1-2
Lackawanna	82 5-8	82 1-2	82	82 1-2
Midvale	34 7-8	34 7-8	33 1-2	33 1-2
Pittsburgh	30 1-2	31	30 1-2	31
Republic Steel	56 1-2	56 1-2	55 1-2	55 1-2
U. S. Steel Corp.	108 1-2	109	106 1-2	106 7-8
Vanadium	43 1-8	43 1-8	42 1-8	42 1-8
Mines de cuivre, etc.				
American Copper	51 1-2	51 1-2	51 1-2	51 1-2
Butte & Superior	32	32	32	32
Col. Fuel & Iron	31	31	31	31
Great Nor. Ore.	35 1-2	35 1-2	34 1-2	35
Inspiration Copper	37 3-8	37 1-2	37 3-8	37 1-2
Kennecott	34 7-8	34 7-8	34 1-2	34 3-8
Nickel	15 5-8	15 5-8	15 1-2	15 7-8
Nevada Copper	15 5-8	15 5-8	15 1-2	15 1-2
Smelters Ref.	61 7-8	61 7-8	59 1-2	60
Utah Copper	67 7-8	67 7-8	66 1-2	66 1-2
Automobiles et Accessoires				
American Bosch Magneto	41	41	40 1-2	40 1-2
Allis-Chalmers	48 1-8	48 1-2	48	48 1-2
Chandler	60 1-2	60 1-2	59	60
General Motors	14 1-2	14 5-8	14 1-2	14 1-2
Pierce Arrow	12 1-2	12 1-2	12 1-2	12 1-2
Studebaker	131 3-8	131 3-8	128 1-2	129 7-8
Maxwell B.	15 1-8	15 1-8	14	14
Westinghouse	63	63	62 5-8	62 5-8
Willis Overland	6 1-2	6 1-2	6 1-8	6 3-8
White Motors	49 1-2	49 1-2	49 1-2	49 1-2
Huiles et Pétroles				
California Petroleum	60 1-2	61	57 1-2	59
General Asphalt	62 1-2	62 1-2	58 1-8	58 5-8
Mexican Petroleum	233	234 1-2	216	229 1-2
Midvale Oil	12 7-8	13	12 5-8	12 1-2
Pan American Oil	95	95	91 1-2	92 1-8
Pacific Oil	49 1-2	50 1-8	48 5-8	49 1-2
Pierce Oil	6 1-8	6 1-8	6 1-8	6 1-8
Royal Dutch	57	57	55 1-2	56 1-8
Sinclair Oil	33 7-8	33 7-8	33 1-8	33 1-2
Texas Oil	49 1-2	49 7-8	48 5-8	48 5-8
Divers				
Atlantic Gulf	29 1-8	29 1-8	25	26 1-8
American Can.	75 1-2	75 1-2	71 1-2	72 5-8
Am. Internal Corp.	34	34 1-2	32 1-2	33 1-2
Alcohol	67	67	63 1-2	64 1-2
Best Sugar	41 1-2	41 1-2	41 1-2	41 1-2
Corn Products	131	131 1-2	128 1-2	129 1-2
Central Leather	40 1-2	40 1-2	39	39
Cuban Sugar	13 1-2	13 1-2	13 1-2	13 1-2
General Electric	179 1-2	179 1-2	179	179
International Paper	59 1-2	59 1-2	59	59
Keystone Tire	7	7	7	7
Kelly-Springfield	43	43	42 1-2	42 1-2
Marine	14	14 5-8	14	14 1-2
Marine Pfd.	57 1-8	57 1-8	55 1-2	56 1-2
Retail Stores	83 1-2	85	83 1-2	85
Rubber	56 1-2	56 1-2	54 1-2	54 1-2
Sumatra Tobacco			37 1-2 à 38 1-2	
Sugar Refinery	79 1-2	79 1-2	78 1-2	78 1-2
Woolens	100 3-8	100 3-8	99 1-8	99 1-2

au soussigné. HENRI BISSON, Syndic-Autorisé, Bureau: Edifice Banque d'Hochelaga, Trois-Rivières, 20 octobre 1922.

GRAINS
Cours fournis par Keating & McRAE, Trois-Rivières.

Ble	Ferm.	Max.	Min.
Déc. 111 1-2 à 3-8	111 5-8	109 1-2	
Mai 111 5-8	112 1-8	111	
Juillet 104 1-2 à 103 7-8	104 5-8	103 1-2	
Mais			
Déc. 66 3-8 bid	66 7-8	65 1-2	
Mai 67 1-8	67 7-8	66 1-2	
Juillet 67 1-8 bid	67 1-2	67	
Avoine			
Déc. 41 1-8	41 3-8	40 1-2	
Mai 41 7-8 à 1-2	42 1-2	41 3-8	
Juillet 39 1-2	39 7-8	39 1-2	

La loi de faillite

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de: Thomas J. Thibodeau, Epicier, St-Mar. de Shawinigan, Qué., Cédant-Autorisé.

Vente à l'encan public, MARDI, le 31 octobre 1922, à 11 heures de l'avant-midi à mon bureau, Edifice Banque d'Hochelaga, Trois-Rivières, les biens suivants:

A.—Fonds de Commerce suivant inventaire: Epicerie, provision, etc. 664.28

Aménagement (fixure) 59.65 728.93

B.—Roulant, harnais, couvertes, etc. 84.15



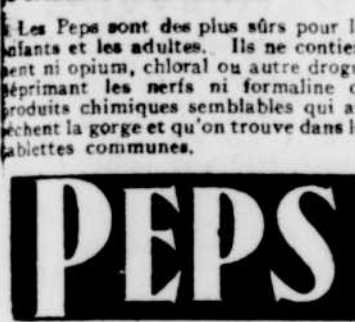
MAL DE GORGE

PEPS votre meilleure sauvegarde

La gorge étant "la voie qui mène aux poumons", vous devriez prendre des Peps dès qu'elle devient tendre, endolorie ou enflammée.

Les Peps sont la merveilleuse médecine curative et germicide que vous tirez de ces plaisantes tablettes se dissolvant, qui descendent par les passages d'air et qui pénètrent dans tous les coins et recoins des bronches et des poumons. Les Peps soulagent vite la douleur et l'irritation. Ils exterminent l'affection des germes renforcent et protègent la gorge et les tubes bronchiaux, et préviennent le développement de la toux d'hiver, de la bronchite et de l'asthme.

Les Peps sont des plus sûrs pour les enfants et les adultes. Ils ne contiennent ni opium, chloral ou autre drogue séchant les nerfs ni formoline ou produits chimiques semblables qui assèchent la gorge et qu'on trouve dans les tablettes communes.



Tablettes contre l'infection

Les Peps sont recommandés dans les formes les plus flétrissantes par le Dr Gordon Stables et autres médecins éminents. Ce sont-ils le remède agréable, expéditif et le plus sûr pour les affections courantes de la gorge et de la poitrine. Mettez-vous à l'abri de l'attaque du germe. Procurez-vous dès aujourd'hui une boîte de Peps! 50c. chez tous les pharmaciens.

MOUVEMENT DES NAVIRES

Arr.	Vers Montréal	Dép.
Olat Kongstad	12.00	
Trevelyan	12.10	
Kamouraska	12.40	
Gerald K. T.	12.50	
Ceralda Margan T.	9.10	
Seattle Spray	10.10	
Clairthine	10.30	
Monte Grappa	10.35	
Byronstern Bjornson	2.30	
1.30 Maisonneuve		
Canadian Hunter	10.40	
Rose Castel	11.05	
Turcanon	11.30	

Vers Québec	Dép.
Linden	12.50
2.30 Saguenay	4.15
Sinclair	6.00
Danbridge	6.10
Canadian Runner	6.35
Irishman	9.50
Canadian Pioneer	1.50
Escoumain	2.50
Gratia	2.55
Vredberg	3.00
8.05 Long Sault	10.30
Hartfield	3.10
Belista	4.50
5.05 Chamberland T.	

(Service de la Presse Canadienne)
Angora, 23.—La délégation nationale turque à la conférence de paix dans le Levant sera composée de Fethi Bey, ministre de l'intérieur, qui en sera le président; de Youssef Kemal Bey, ministre des affaires étrangères; Djellaleddin Arif Bey, ambassadeur à Rome, et de Ferid Bey, ambassadeur à Paris.

"Pour le Foyer"



Ceci Repose le Poignet

Quand vous vous servez à la fourchette Hotpoint, le poignet repose sur un appui ferme, ce qui diminue la tension de la poignée et la grande fatigue du poignet causée par l'emploi des fours à charbon.

Le Hotpoint garantit au client que les fours Hotpoint sont les meilleurs à repasser. La surface de cuisson est aussi plate que celle d'un miroir. Le poignet de la poignée est renforcé par les plus lourdes études sans effort.

LES DOMESTIQUES HOTPOINT POUR LE FOYER

"Fait au Canada"

Vendus partout par tous les marchands d'électriques

Canadian General Electric Co. Limited

Bureau-Chief : Toronto

Succursales dans toutes les grandes villes

POUR REDUIRE LA VITESSE DES AUTOMOBILES

Il se fait un mouvement à Québec pour empêcher le gouvernement d'adopter la politique approuvée par la conférence interprovinciale des bonnes routes

UN MAXIMUM DE 20 MILLES

(De notre correspondant)

Québec, 23.—La politique approuvée par la conférence interprovinciale des Bonnes Routes, tenue à Montréal la semaine dernière pour diminuer de 30 à 20 milles à l'heure, la vitesse des automobiles sur toutes les routes a mis la puce à l'oreille des automobilistes du district de Québec. Ces derniers veulent empêcher le gouvernement provincial d'adopter la suggestion de la conférence, des bonnes routes, lorsque à la prochaine session de la législature, seront étudiés les amendements à la loi des véhicules moteurs.

Les représentants des provinces canadiennes à la conférence des Bonnes Routes venaient à peine de nous arriver de Montréal, vendredi soir, fatigués, sans doute, par une promenade de neuf heures en automobile, ils avaient eux-mêmes mis en pratique le règlement de vitesse qu'ils veulent imposer partout. L'exécutif du club Automobile de Québec se mettait en séance à ses bureaux du Merger, pour étudier quelques projets de règlement à soumettre au conseil de ville et à la législature provinciale.

Au sujet de la vitesse des automobiles l'exécutif du club Automobile de Québec, fut unanime à défendre le règlement actuellement en vigueur, dans cette province, dont le Congrès des Bonnes Routes tenu à Montréal avait été unanime lui-même à demander le rappel.

Nos automobilistes ont tout de suite déclaré que si le gouvernement provincial voulait rendre plus rigoureux l'application de la loi actuelle, le club Automobile de Québec, s'empresseait de lui aider à poursuivre les délinquants, qui pourraient aussi être punis avec plus de rigueur, mais ils furent tous d'opinion que si le gouvernement réduisait encore la vitesse des automobiles, ce serait non seulement rétrograder, mais faire un bel accro à la politique des bonnes routes, si en faveur jusqu'à ce jour dans notre province.

Le club Automobile de Québec n'adoptait pas, vendredi soir, de résolution en opposition à celle du congrès des bonnes routes, demandant la limitation de la vitesse des automobiles à 20 milles à l'heure, mais une nouvelle réunion de son exécutif est convoquée pour cet après-midi, et il est entendu qu'une pareille résolution sera alors proposée et adoptée. Entre temps, notre club a déjà reçu deux protestations similaires à celle qu'il entend faire au gouvernement contre un des projets de l'Association provinciale des Bonnes Routes, d'autres clubs automobiles de la région.

UN NOUVEAU LIVRE DE LUDENDORFF

Il exhorte l'Allemagne à se préparer à la guerre.

Les Mémoires de l'ancien quartier-maître général des armées allemandes Erich Ludendorff contenaient, malgré leur nombre imposant de pages, moins de documents précieux que de plaidoyers "pro domo", assez semblable à ceux que les grands chefs allemands nous ont habitués à lire depuis leur défaite. Le nouveau livre de Ludendorff intitulé "Leçons de la guerre et politique" est infiniment plus curieux que les Mémoires, car ce livre démontre clairement que l'Allemagne possède en Ludendorff un de ces hommes qui n'ont renoncé à aucune de leurs espérances pour relever la gloire militaire de leur pays.

Le principe qui a toujours été cher à Ludendorff est que toute politique doit être basée sur l'organisation militaire, dont elle doit présenter les mêmes principes implacables de discipline. Autant les Mémoires étaient indigestes pour quiconque n'est pas spécialiste des choses de guerre, autant il nous semble indispensable de ne pas négliger l'état d'esprit de ce chef vaincu qui entend inculquer au peuple allemand des principes immuables de force et de volonté de vaincre.

On sait que la morale de Clausewitz a formé les hommes qui préparèrent la guerre de 1870; les Roux, les Caprivi, les Moltke. Cette morale de Clausewitz était purement militaire; elle n'avait, en somme, pour but que de former des générations de serviteurs dévoués corps et âme à la discipline du combat. Nous pouvons dire qu'il y eut une mystique qui se dégagea de l'œuvre de Clausewitz. Avec la "Conduite de la guerre" de Ludendorff, il ne s'agit plus de mystique, mais bien d'une réalité de fer qu'il s'agit de faire adopter par les générations futures de l'Allemagne. Lisez cette phrase du vaincu de 1918:

"Ce n'est pas un militariste violent qui parle, mais un homme que le sort instruit et qui considère comme une nécessité impérieuse que le peuple et ses chefs comprennent clairement l'unité de la politique et de l'essence de la guerre."

"Il ne suffit plus, ainsi que le pensait Clausewitz, que la direction des affaires politiques ne manque pas d'une certaine connaissance des choses de la guerre, il faut que le peuple lui-même possède cette connaissance."

"Ce n'est qu'ainsi que le peuple pourra être sauvé."

Et, faisant écho à Ludendorff, Hindenburg déclarait, récemment:

"Souvenez-vous qu'après l'été nous n'avons mis que six ans à nous relever."

RECTIFICATION DE CHIFFRES

On nous demande de vérifier certains chiffres au sujet du barrage Gouin, à la Loutre. La largeur du barrage est de 1,646 pieds au lieu de 546 et le coût des travaux fut de \$2,500,000 au lieu de \$1,700,000.

Reine des Cigarettes



Qualité supérieure et excellente.
La saveur est agréablement douce, et complètement satisfaisante.

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED

NOS TRAITES COMMERCIAUX

(Presse Canadienne)

Ottawa, 23.—Après avoir conclu avec Londres ses négociations en vue de faire disparaître l'embargo sur le bétail canadien, l'hon. W. S. Fielding, ministre des finances, s'en retourne à Paris où, espère-t-on, il pourra conclure un nouveau traité commercial avec le gouvernement français, traité qui doit remplacer le modus vivendi établi par sir George Foster en 1921. M. Fielding est très familier avec les questions commerciales franco-canadiennes. C'est lui qui, avec l'hon. L. P. Brodeur, alors ministre de la marine et aujourd'hui juge de la Cour Suprême, négocia en 1907 le premier traité commercial entre les deux pays.

Les négociations actuelles sont importantes surtout en vue de l'avantage de certains produits américains sur les produits semblables du Canada sur les marchés français depuis l'adoption du décret par le gouvernement français en mars 1921, augmentant presque tous les taux du tarif général de la France.

Les autorités françaises décident de ne pas appliquer le décret aux importations des États-Unis, mais de l'appliquer aux importations du Canada. On se plaint de cette discrimination, et c'est ce que M. Fielding s'efforcera de faire disparaître.

IL TOMBE MORT DANS UN WAGON

M. Sinai Paquet, 53 ans, employé à bord des trains du C. T. R., depuis 21 ans, est mort subitement, foudroyé par une syncope, avant de descendre du train à Victoriaville.

Le convoi était parti de Ste-Angele de Laval à 6 h. samedi soir et c'est en

NETTOYEZ LE FOIE ET LES INTESTINS

Les "Cascarets" sont les meilleures médecines pour hommes, femmes et enfants

10c la boîte



WORK WHILE YOU SLEEP

Les "Cascarets" font agir le foie et relâchent les intestins sans vous rendre malade.

Quand vous vous éveillez, la constipation, la lithosité, le mal de tête, l'étourdissement, la mauvaise haleine, le dérangement d'estomac ou le rhume, tout s'en va.

Les "Cascarets" ne vous donnent jamais la colique ou ne vous incommode-tent toute la journée qui suit, comme le font le calomel, l'huile de ricin, les sels et les pilules

arrivant à destination que M. Paquet tomba mort dans le wagon.

Les funérailles auront lieu à Victoriaville.

Le défunt était un employé très estimé de la compagnie comme de tous ceux qui ont eu le bonheur de le connaître.

LA MODE PARISIENNE

La mode, cet hiver, sera charmante. La robe, sans ceinture, voilée, pour les mieux souligner, les formes féminines. La taille remontera un peu—mais sans hâte, timidement. La manche sera étroite et longue, avec, à sa base, des poignets brodés, des gantlets mousquetaires... On s'inspirera de la Renaissance italienne et, beaucoup, du costume vénitien. Il y aura une résurrection de la voilette et la dentelle espagnole, autour des chapeaux, fera fureur.

Enfin, événement sensationnel: le soulèvement est menacé de disgrâce. La bottine et la botte vont connaître de

nouvelles victoires. Nous ne verrons plus de grosses chevilles étouffées sous le bas de soie et la jambe, gainée de cuir triomphera.

Et voilà!

ACCIDENT DE CHASSE

(Presse Canadienne)

Beebe, Qué., 23.—Le premier accident mortel de chasse des Cantons de l'Est est survenu hier, alors que Hugh Muir, garçon de 15 ans de M. et Mme G. Muir, de Beebe, fut tué instantanément par la décharge accidentelle d'une cartouche de fusil.

FEU M. EUGENE LARIVIERE

C'est avec chagrin que nous annonçons le décès de M. Eugène Larivière, âgé de 22 ans, arrivé ce matin au No 88 rue Bonaventure. Les funérailles auront lieu à la Cathédrale.

Employez Gypsum pour bâtir

Absolument à l'épreuve du feu et pas plus dispendieux.

Planches en plâtre Gypsum Mûr en plâtre dur Gypsum

Planches de mur Gypsum Blocs Gypsum

Le Chef Cavalier du département des incendies de Montréal a dit: "Je prends plaisir à vous informer que j'étais présent, hier, à l'expérience faite sur le Champ de Mars, avec une maison construite en blocs Alabastine et planches Gypsum. Je suis en position de témoigner en faveur des blocs Alabastine comme étant à l'épreuve du feu et à la grande propriété de résistance des planches Gypsum; et c'est avec plaisir que je puis recommander ces matériaux pour toutes sortes de construction."

C. L. TRIMINGHAM

The Ontario Gypsum Co., Limitée

374, Beaver Hall Sq. Téléphone Up Town 730 Montréal

PROCHAINEMENT

MESSIEURS LES AMATEURS DE PECHE, TENEZ VOS LIGNES PRETES.

Un envoi considérable et des plus variés de poissons dorés et argentés est attendu prochainement ainsi que bœufs et ornements.

Prix : 10c. à \$5.

La Pharmacie Normand

Coin Notre-Dame et Des Forges. Téléphone 18



La Bière CHAMPLAIN est délicieuse

Bières et Porter de toutes marques

Vins Port et Sherry au gallon ou à la bouteille.

SPECIAL--Vieux Vin de Port à 55c et 75c la bouteille.

G. A. DUFRESNE

61, rue St-Antoine, coin Badeaux

Téléphone 1468 Trois-Rivières

CARTES PROFESSIONNELLES

MEDECINS

Consultations: 11.00 à 12.00, 2.30 à 5.00

7.00 à 8.00 Téléphone 469

Docteur ACHPSE

Diplômé de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal

Chirurgie générale. Maladies des femmes. Maladies du nez, de la gorge et des oreilles.

22, rue des Forges, Trois-Rivières (En face du Marché)

Tél. Bell 520

Dr AUGUSTE PANNETON

65a, Avenue Laviolette

Spécialiste pour maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge

Consultations de 1.30 à 5. p.m. ou par rendez-vous

Docteur A. A. ROUSSEAU

Directeur du DISPENSARE ANTI-VEENERIEN

Bureau privé Consultations: 10.00 à 11.00 a.m., 2.00 à 4.00 p.m.

6.00 à 8.30 p.m.

Mardi, jeudi et samedi

Téléphone 119 28, rue Royale

NOTAIRES

A. LEBRUN

Courtier en immobilier, Assurance, Feu

ARGENT A PRETER

Examen de Titres

Tél. 421 23, rue Bonaventure

VICTOR ABRAN

NOTAIRE

Bureau Tél. 717. Résidence 1071

Argent à prêter. Assurances, Collections

Bureau à la Pointe-du-Lac tous les

samedis midi et lundi midi

34, Bonaventure Trois-Rivières

NOTAIRES

A. LEBRUN

Courtier en immobilier, Assurance, Feu

ARGENT A PRETER

Examen de Titres

Tél. 421 23, rue Bonaventure

VICTOR ABRAN

NOTAIRE

Bureau Tél. 717. Résidence 1071

Argent à prêter. Assurances, Collections

Bureau à la Pointe-du-Lac tous les

samedis midi et lundi midi

34, Bonaventure Trois-Rivières

NOTAIRES

A. LEBRUN

Courtier en immobilier, Assurance, Feu

ARGENT A PRETER

Examen de Titres

Tél. 421 23, rue Bonaventure

VICTOR ABRAN

NOTAIRE

Bureau Tél. 717. Résidence 1071

Argent à prêter. Assurances, Collections

Bureau à la Pointe-du-Lac tous les

samedis midi et lundi midi

34, Bonaventure Trois-Rivières

NOTAIRES

A. LEBRUN

Courtier en immobilier, Assurance, Feu

ARGENT A PRETER

Examen de Titres

Tél. 421 23, rue Bonaventure

VICTOR ABRAN

NOTAIRE

Bureau Tél. 717. Résidence 1071

Argent à prêter. Assurances, Collections

Bureau à la Pointe-du-Lac tous les

samedis midi et lundi midi

34, Bonaventure Trois-Rivières

NOTAIRES

A. LEBRUN

Courtier en immobilier, Assurance, Feu

ARGENT A PRETER

Examen de Titres

Tél. 421 23, rue Bonaventure

VICTOR ABRAN

NOTAIRE

Bureau Tél. 717. Résidence 1071

Argent à prêter. Assurances, Collections

Bureau à la Pointe-du-Lac tous les

samedis midi et lundi midi

34, Bonaventure Trois-Rivières

NOTAIRES

A. LEBRUN

Courtier en immobilier, Assurance, Feu

ARGENT A PRETER

Examen de Titres

Tél. 421 23, rue Bonaventure

VICTOR ABRAN

NOTAIRE

Bureau Tél. 717. Résidence 1071

Argent à prêter. Assurances, Collections

Bureau à la Pointe-du-Lac tous les

samedis midi et lundi midi

34, Bonaventure Trois-Rivières

UNE SEMAINE QUI SERA FERTILE EN DECLARATIONS

Les chefs politiques anglais se lanceront pour tout de bon dans la mêlée électorale ces jours-ci

ENONCES DE PROGRAMMES

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 24.—Glasgow attirera sur elle l'intérêt du monde politique pour le reste de la semaine. Le nouveau premier ministre, M. Andrew Bonar Law, y énoncera son programme jeudi et quarante-huit heures plus tard, l'ex-prime ministre Lloyd George y prononcera un discours. Il sera accompagné en Écosse par Sir Robert Horne, qui était chancelier de l'Échiquier.

Le correspondant politique du "Times" fait ressortir l'importance de la situation à Glasgow. Le parti communiste formé au sein des ouvriers, y est très fort, surtout depuis que les députés de Glasgow ont démontré qu'ils hésitent à lâcher la coalition. Le correspondant donne à entendre que cette situation est de nature à mousser le mouvement du Home Rule en Écosse.

On laisse entendre dans d'autres milieux que la réélection de M. Bonar Law comme député de la division centrale de Glasgow est loin d'être assurée et qu'il aura comme adversaire Sir George Fash, libéral indépendant, ainsi qu'un candidat ouvrier. L'ex-premier ministre Asquith doit parler à Glasgow la semaine prochaine.

On se demande dans quel sens voteront les populations irlandaises qui habitent plusieurs villages manufacturiers de la Grande Bretagne, surtout du Lancashire. Le Freeman's Journal, de Dublin, leur donne le conseil suivant: "De quel que vous verrez un 'die-hard', frappez-le!"

T.-P. O'Connor, dont les électeurs dans le comté de Liverpool, sont mécontents parce qu'il est demeuré nationaliste et parce que, bien qu'il fut en faveur du Home Rule, il n'appuya ni l'amour de Valera ni Michael Collins en Chambre des Communes, aura probablement un candidat Sinn Féin comme adversaire.

L'association conservatrice a régularisé la position de la vicomtesse Astor dans la division Sutton de Plymouth en l'acceptant comme candidate officielle du parti, mais il appert que le Dr. Bailly lui fera la lutte ainsi qu'un candidat ouvrier.

L'association libérale de Manchester, qui a exercé une influence considérable sur la politique britannique et dont le programme fait école, vient de lancer une proclamation qui comporte plusieurs articles-programme, entr'autres: un appui entier à la Ligue des Nations, le libre-échange, la réduction des impôts, la réforme du système électoral, l'abolition du principe héréditaire pour l'entrée à la Chambre des Lords et plusieurs autres articles préconisés par les libéraux de l'école avancée.

LA COMPOSITION DU CABINET

(Presse Canadienne)
Londres, 24.—Les prédictions vont leur train sur la composition du futur cabinet britannique que M. Bonar Law a été prié par Sa Majesté de former. Il est pratiquement admis que Lord Curzon, secrétaire des affaires étrangères dans le gouvernement Lloyd George, va conserver ce portefeuille dans le cabinet Bonar Law.

Les très honorables Stanley Baldwin, qui était président du Board of Trade dans l'ancien gouvernement, va probablement devenir chancelier de l'Échiquier.

Le duc de Devonshire, ancien gouverneur-général du Canada, serait nommé président du conseil.

Le très honorable Reginald McKenna, un ancien chancelier libéral de l'Échiquier, qui est universellement reconnu comme le financier le plus avisé de la capitale, a clairement fait connaître qu'il avait l'intention de supporter M. Bonar Law, mais on ignore complètement s'il aura la direction d'un ministère. Il est resté très surpris lorsqu'un journaliste lui a dit que cela pourrait fort bien se produire. M. McKenna, durant toute sa vie politique, a toujours été un adversaire du parti conservateur. Les adversaires de M. Lloyd George le voient avec plaisir se rallier à M. Bonar Law.

LA PRESSE HESITE

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 24.—Le simple exposé de principes que le premier ministre, M. Andrew Bonar Law a fait à la réunion conservatrice d'hier, fournit une base peu favorable aux commentaires des journaux du matin, et la presse attend conséquemment qu'il explique au long sa politique jeudi, tel que promis, pour prendre une décision. Il sera donc impossible d'ici jeudi de connaître quel appui le premier ministre obtiendra de la presse de Londres.

Le "Times" commente très aimablement les événements d'hier et l'arrivée de M. Bonar Law au pouvoir, exprimant l'espoir que le pays se montrera satisfait du fait qu'il s'est complètement abstenu de promesses mélodramatiques et que l'en attendant l'exposition complète de son programme avant de prononcer un jugement.

Le "Daily Chronicle", qui a été en général un chaud partisan de Lloyd George, est aussi favorable au nouveau premier ministre.

Le "Morning Post", un journal conservateur, est naturellement en faveur de M. Bonar Law, mais ses commentaires sont généralement sans couleur. Les trois journaux précités donneront probablement leur appui au nouveau premier ministre.

Le "Daily Mail", indépendant en politique et qui fut un des plus vigoureux adversaires de Lloyd George, est plutôt trépidant, pour ne pas dire plus, envers la nouvelle administration. Il dit à M. Bonar Law que ses plaisantes généralités laissent le pays dans l'obscurité et qu'il devra donner au peuple plus qu'un plat réchauffé de "bouilli" coalitionniste. Bonar Law, ajoute-t-il, devra démontrer en plus que son gouvernement sera meilleur que le précédent.

SASKATOON NIE AVOIR EU LALONDE

Le club de hockey de l'Ouest déclare que ni Newy Lalonde ni Léo Dandurand, du Canadien, l'ont averti de cette vente de Newy.

CRITIQUE DE TORONTO

(Presse Canadienne)
Saskatoon, 24.—Faisant allusion à la dépêche venue de Montréal disant que Newy Lalonde avait été vendu à Saskatoon par Léo Dandurand, du club Canadien, Fred Betts, gérant du Crescent a dit hier soir:

"Ces histoires de journaux de l'Est sont intéressantes à lire. Si c'est vrai ce qu'on dit, nous attendons que la nouvelle nous arrive de sources plus authentiques. Toutes les nouvelles concernant les Crescents de Saskatoon seront données ici et seront les seules authentiques et officielles."

IL NE L'A PAS ENGAGE

Calgary, 24.—Lloyd Turner, gérant du club de hockey Calgary, nie qu'il a engagé un joueur du nom de Gagnier et que Saskatoon a tenté de l'avoir. Turner pense que ce Gagnier doit plutôt être Art. Gagné, avant du club de hockey d'Edmonton, les Esquimaux.

DE NOUVELLES REGLES

Toronto, 24.—Apparemment la ligue de hockey de la Côte du Pacifique n'est jamais contentée tant qu'elle n'aura pas changé encore une fois les règles du hockey, au dire du rédacteur du sport du Globe de Toronto. L'organisation des frères Patrick, dit-il, a d'abord inauguré les lignes en couleur sous la glace, puis abolies les "hors-jeu" (offside) et a infligé des pénalités majeures, mineures et autres. Maintenant elle décide de faire de ce sport d'hiver un mélange de football et de "shiny" en permettant aux joueurs de hockey de pousser la rondelle avec leurs patins. On défend toutefois de pousser la rondelle pour entrer un point dans les buts. C'est déjà quelque chose.

"Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."

Laissez faire les joueurs de la côte du Pacifique pendant quelque temps et les amateurs de l'Ouest ne pourront plus connaître ce qu'est une partie de hockey quand ils en verront une, écrit le rédacteur sportif du Globe. Pendant des années, la ligue du Pacifique a refusé d'accepter l'équipe de six hommes, mais elle a finalement succombé sous la pression générale, probablement parce que il n'y a rien d'autre chose à laquelle elle pouvait songer pour faire d'autres changements dans les règlements du hockey."



COMME CE POELE

Convientrait bien à Votre Cuisine!

Comme il rendrait votre travail facile et agréable! Arranges donc votre affaire de façon à en avoir un dès maintenant!

Ce poêle n'a pas besoin d'être miné: le dexteur est fini poli et est des plus faciles d'entretien. Le fourneau est spacieux et peut contenir plusieurs casseroles. C'est maintenant le temps de faire votre choix. Nous avons plus de

150 DIFFERENTS MODELES

de poêles en fonte et en acier, ainsi qu'une superbe collection de poêles-tortues. C'est certainement le temps de commander votre poêle. Nos prix défient toute concurrence.

COMBAGNIE
P.T. LÉGARE
LIMITÉE

28, St-Philippe, Cyr. Dupont, Gérant.
Trois-Rivières.

LES CANDIDATS DEL'HON. DRURY SONT DEFAITS

Le candidat conservateur remporte l'élection partielle de Toronto sud-est. Le candidat libéral sort vainqueur dans Russell.

GROSSES MAJORITES

(Service de la Presse Canadienne)
Toronto, 24.—Les électeurs de la division de Toronto sud-est ont affirmé leur appui au parti conservateur, hier, en choisissant par une majorité de 3,653 voix, avec deux voix à venir, le colonel John A. Currie, ancien député à Ottawa, pour remplacer M. John O'Neill, libéral, décédé l'été dernier. Le vote a été très faible; puisque 7,000 votants seulement sur un total de 20,000 sont allés aux urnes. Dans deux polls, il n'y a eu aucun vote d'enregistré.

Le résultat actuel, avec deux voix à venir, est le suivant:

Currie, conservateur	4,759
Callahan, libéral indépendant opposé à la prohibition	1,106
Pearce, candidat libéral officiel	742
Maguire, ouvrier	488

Ce résultat démontre qu'il y a eu un revirement dans l'opinion populaire, depuis 1919, alors que le candidat libéral, M. John O'Neill fut élu par une majorité de 4,685 voix contre son adversaire, un conservateur. Avec le résultat de Russell, où le candidat libéral a été élu, le parti conservateur et le parti libéral se trouvent également renforcés à la chambre des députés. Voici un aperçu de la composition de la Chambre:

Fermiers-Unis	44
Libéraux	28
Conservateurs	23
Ouvriers	11
Soldats	1
Indépendants	1
Total	111

En outre de cette élection partielle, il y en a déjà eu trois autres depuis les élections générales de 1919. Dans ces élections partielles, le comté d'Oxford-Nord est passé des libéraux aux fermiers-unis, cependant que les comtés de Kingston et de Toronto-nord-est sont restés aux conservateurs.

DANS RUSSELL

(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 24.—Alfred Goulet, marchand de Bourget et candidat libéral à l'élection partielle, a été élu à Russell, a remporté la victoire, hier, sur Philéas Blanchard, progressiste, et James Bowe indépendant. Cette élection avait été nécessaire par la mort, en décembre dernier, de Damase Racine, libéral. Les trois candidats ont fait leur campagne sur la fameuse question de la prohibition. Les derniers résultats d'hier soir, avec douze polls à venir étaient les suivants:

Goulet	4,095
Blanchard	1,907
Bowe	270

Les polls dont les résultats manquent sont situés à Cambridge, Osgoode, Cumberland et Gloucester.

En outre de cette élection partielle, il y en a déjà eu trois autres depuis les élections générales de 1919. Dans ces élections partielles, le comté d'Oxford-Nord est passé des libéraux aux fermiers-unis, cependant que les comtés de Kingston et de Toronto-nord-est sont restés aux conservateurs.

En outre de cette élection partielle, il y en a déjà eu trois autres depuis les élections générales de 1919. Dans ces élections partielles, le comté d'Oxford-Nord est passé des libéraux aux fermiers-unis, cependant que les comtés de Kingston et de Toronto-nord-est sont restés aux conservateurs.

En outre de cette élection partielle, il y en a déjà eu trois autres depuis les élections générales de 1919. Dans ces élections partielles, le comté d'Oxford-Nord est passé des libéraux aux fermiers-unis, cependant que les comtés de Kingston et de Toronto-nord-est sont restés aux conservateurs.

En outre de cette élection partielle, il y en a déjà eu trois autres depuis les élections générales de 1919. Dans ces élections partielles, le comté d'Oxford-Nord est passé des libéraux aux fermiers-unis, cependant que les comtés de Kingston et de Toronto-nord-est sont restés aux conservateurs.

En outre de cette élection partielle, il y en a déjà eu trois autres depuis les élections générales de 1919. Dans ces élections partielles, le comté d'Oxford-Nord est passé des libéraux aux fermiers-unis, cependant que les comtés de Kingston et de Toronto-nord-est sont restés aux conservateurs.

En outre de cette élection partielle, il y en a déjà eu trois autres depuis les élections générales de 1919. Dans ces élections partielles, le comté d'Oxford-Nord est passé des libéraux aux fermiers-unis, cependant que les comtés de Kingston et de Toronto-nord-est sont restés aux conservateurs.

En outre de cette élection partielle, il y en a déjà eu trois autres depuis les élections générales de 1919. Dans ces élections partielles, le comté d'Oxford-Nord est passé des libéraux aux fermiers-unis, cependant que les comtés de Kingston et de Toronto-nord-est sont restés aux conservateurs.

En outre de cette élection partielle, il y en a déjà eu trois autres depuis les élections générales de 1919. Dans ces élections partielles, le comté d'Oxford-Nord est passé des libéraux aux fermiers-unis, cependant que les comtés de Kingston et de Toronto-nord-est sont restés aux conservateurs.